la gazette du Var

#111

de la porte des maures à la méditerranée

Juin 2020

Jean-Louis Masson :

« Cette campagne électorale ne ressemble à aucune autre » !

page 15

Thierry Albertini :

« Je veux développer l'économie de La Valette »

page 12

Frédéric de Barsony :

« Au Pradet, la convivialité est déjà de retour » !

page 19

Promocash est prêt pour la saison estivale

page 21

Édito

L'économie française est officiellement en récession !

Dans son point de conjoncture, l'INSEE a révélé des prévisions économiques plutôt moroses.

Certes, depuis la sortie du confinement, l'activité économique repart, lentement mais nettement. Le Produit Intérieur Brut (PIB), après déjà une baisse de 6 % au premier trimestre, continue sa chute, avec une baisse de 20 % au deuxième trimestre. Soit plus de 9 % sur une année !

Actuellement, l'économie française tourne à 75 % de son niveau d'avant crise et fonctionnait à un peu plus de 50 % pendant le confinement.

Après le recul de 0,1% du Produit Intérieur Brut (PIB) au dernier trimestre 2019, la France est entrée en récession. Il s'agit de la baisse la plus forte relevée dans les évaluations trimestrielles du PIB, depuis 1949.

En juin, l'activité économique pourrait être inférieure de 15 % à la normale (après -30 % en mai et - 40 % en avril). Mais, ces prévisions doivent être prises avec précaution, vu l'incertitude du redémarrage qui va prendre plusieurs mois !

Un retour rapide à la normale semble peu vraisemblable, l'impact de la crise sanitaire provoquera une baisse supérieure aux 8 % attendus par le Gouvernement.

De son côté, l'OCDE prévoit que la France pourrait perdre 14 % de PIB en 2020.

Cela serait la pire récession au monde !

En 2008, la crise financière s'était répercutée sur plusieurs années sur l'économie réelle en créant de très nombreuses faillites.

En 2021, la Banque de France prévoit une croissance de 7 % et de 4 % en 2022. Elle constate qu'avec la sortie du confinement, l'activité (automobile, plastique, textile et équipements électriques), est repartie, tout comme la réparation automobile et les transports au niveau des services.

Enfin, la consommation va conditionner la reprise. Une inconnue demeure pour les mois à venir. Les ménages vont-ils consommer, leurs 55 milliards d'économies forcées ? Cet argent qu'ils n'ont pas dépensé en mars, avril et mai.

Les mesures, relativement fortes, pour relancer l'économie (chômage partiel, reports ou annulations de charges, soutiens sectoriels, tourisme, automobile, aéronautique) vont-elles permettre d'éviter un désastre ?

Certes, la France a été durement touchée par la pandémie. Mais, elle est moins dépendante que l'Allemagne de son commerce extérieur. La reprise française ne viendra pas de l'industrie, mais des services (tourisme, restauration, culture) … qui ont particulièrement souffert de la décision de confinement, mais qui restent des activités non délocalisables ! •

Bernard BERTUCCO VAN DAMME

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseagence.fr

Editorialiste
Bernard Bertucco Van Damme

Rédacteur en chef
Olivier Pavie

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseagence.fr

Chef de studio
Laurent Monition
lographic@wanadoo.fr

Consultant juridique
Morgan Maginot, avocat au barreau de Toulon
contact@mdmaginot-avocat.fr

Bureau Métropole TPM
Thierry Cari - Greg Vuylsteker
Emilie Cardinale-Bottero
Patrick Michel Louvois

Bureau de Paris
Julien Azoulai corresp. permanent

Bureau Méditerranée Porte des Maures
Nicolas Tudort
Alain Blanchot Photographe
Francine Marie - Pascal Jolliet

Bureau Golfe de Saint-Tropez
Marc Defendente 06 80 61 06 84

Photographes
Jean Michel Elophe
Pascal Azoulai - Philippe Olivier
Olivier Lalanne - Laurent Monition

Régie publicitaire 06 37 37 21 21

Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication - ADIM - BP 06 - 83250 La Londe-Les-Maures
Dépot légal en cours - Impression La Provence - tiré à 10 000 exemplaires

Retrouvez-nous sur www.lagazetteduvar.fr

Les Routes de l'art moderne et contemporain
François de Canson : « Une invitation à découvrir les plus belles collections du Sud »

« Les Routes de l'art moderne et contemporain », c'est une invitation à la découverte des 27 collections majeures d'art moderne et contemporain de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

François de Canson, Président du Comité Régional de Tourisme (CRT), répond aux questions de La Gazette du Var.

Entre la région Sud et l'art en général, c'est une longue histoire d'amour ?

François de CANSON. Effectivement. Avec ses couleurs et sa lumière, Provence-Alpes-Côte d'Azur séduit, depuis plus d'un siècle, les plus grands artistes internationaux. Parce que cet art, source d'émotion, de réflexion et d'ouverture au monde, doit être partagé avec le plus grand nombre et accessible à tous, nous lançons donc « **Les Routes de l'art moderne et contemporain** ».

Concrètement, le CRT et la Région Sud ont réalisé une carte présentant les 27 collections majeures de la région ?

FdC. En effet. Elle est disponible en version Web, et sera tirée à 100.000 exemplaires. Ces contenus, à vocation pédagogique, présentent les artistes incontournables de la région : Marc Chagall, Victor Vasarely, Pablo Picasso, Bernar Venet, Fernand Léger. Mais, également, des propositions d'expériences pour appréhender l'art différemment avec des expériences insolites, des balades arty dans les parcs et jardins, des visites nocturnes, etc.

On y trouve aussi les grands mouvements artistiques ?

FdC. Ces courants ont façonné la création moderne et contemporaine en Provence-Alpes-Côte d'Azur : Land Art, Art abstrait et Art minimal, Surréalisme et Avant-garde… En lançant « **Les Routes de l'art moderne et contemporain** », nous proposons une autre façon de découvrir notre région. Ce périple à travers notre territoire d'exception, bâti autour de sites emblématiques, permet au public local, comme à nos visiteurs, une nouvelle alternative de voyage.

Provence-Alpes-Côte d'Azur attire aussi des mécènes, galeristes et collectionneurs ?

FdC. Ces femmes et ces hommes généreux, amateurs d'art par excellence, ont investi des lieux magiques pour y présenter leurs collections. Ces musées et fondations abritent nombre de chefs-d'œuvre au sein de collections ouvertes au public parmi les plus intéressantes de France. Pour ne prendre qu'un seul exemple, les plus beaux tableaux de Basquiat présents en collections publiques en France sont exposés en région Sud !

Et, dans le Var, nous avons le superbe Musée d'Art de Toulon qui vient d'être rénové avec l'aide de la Région Sud ?

FdC. Visiter le Musée d'Art de Toulon (MAT), c'est découvrir une collection plurielle qui regroupe un important fonds d'art contemporain constitué à la fin des années 80. On y retrouve de prestigieuses signatures du Nouveau Réalisme (Arman, César, Christo, Yves Klein…), du Minimalisme (Donald Judd, Sol LeWitt), et une collection photographique de près de 400 œuvres. L'art contemporain est mis à l'honneur avec des expositions d'artistes français et internationaux témoignant des questionnements artistiques et sociaux depuis les années 60. •

La Londe-les-Maures

Une grande « Fête des Terrasses » pour célébrer le début de l'été !

Sous l'impulsion de François de Canson, président du Comité Régional de Tourisme (CRT), la Ville de La Londe-les-Maures invite ses restaurateurs à participer à la « Fête des Terrasses », le 1er juillet prochain !

En effet, la Ville s'associe à l'initiative de Région Sud pour organiser, le 1er juillet prochain, la toute première « **Fête des Terrasses** ».

« *À l'initiative du président Renaud Muselier, c'est une manière conviviale de célébrer le début de l'été et surtout le retour à la vie normale après le confinement* », s'enthousiasme François de Canson, maire de La Londe-les-Maures et conseiller régional.

COUP D'ENVOI DE LA SAISON ESTIVALE

Le président du Comité Régional de Tourisme ajoute : « *Le mercredi 1er juillet, dès 18 heures, nous invitons tous les cafés, bars et restaurants à pavoiser leurs établissements et à organiser cet événement qui marquera, en quelque sorte, le coup d'envoi de la saison estivale. Ainsi, à La Londe-les-Maures, comme dans toute la région, les professionnels de la restauration vont participer et célébrer, avec leurs clients et la population, ces terrasses qui nous ont tant manquées pendant le confinement* ».

Pour le responsable régional du tourisme : « *Encore plus qu'ailleurs, en Provence, boire un café ou l'apéro, déjeuner ou dîner en terrasse, c'est un vrai symbole de convivialité. Cette soirée sera celle de cette liberté retrouvée. Cette grande fête régionale, qui a vocation à revenir chaque année, permettra de réunir les familles, les amis, les collègues de travail avec les propriétaires de restaurants, de bars ou de cafés, privés de leurs plus fidèles clients pendant presque trois mois. Un grand moment de convivialité autour des valeurs de partage pour redonner vie à nos terrasses* » ! •

Photo Michel ROBERT

À NOTER...

Restaurateur, cafetier, si vous souhaitez participez à cette première édition, rendez-vous sur : https://www.maregionsud.fr/la-fetedes-terrasses avant le 26 juin pour commander votre kit (200 sous-verres, 300 serviettes en papier, 50 sets de table, 4 tabliers, 3 t-shirts pour le service, 4 affiches 60 x 80 cm, banderoles et fanions !)

Rentrée des lycées

Des masques payés par la Région pour tous les lycéens

Depuis le début de la crise sanitaire, la Région Sud est à l'action pour fournir des masques au territoire régional. 14,5 millions de masques ont été livrés aux professionnels de santé, aux forces de l'ordre, aux usagers des transports et aux professionnels du secteur économique.

La Région poursuit son action afin de permettre à tous les jeunes et particulièrement aux lycéens de Provence-Alpes-Côte d'Azur de reprendre sereinement les cours dans leur établissement.

Lundi 8 juin, premier jour de la rentrée des lycéens, la Région était présente au Lycée Bonaparte de Toulon (et au Lycée Costebelle à Hyères) pour une distribution de masques, effectuée en présence de Josy Chambon, présidente de la Commission Université, Enseignement Supérieur, Recherche, Santé et Vieillissement et de Philippe Vitel, vice-président de la Région. Marc Duran, proviseur du Lycée Bonaparte et Olivier Millangue, directeur académique, représentaient l'Éducation nationale.

Pour Josy Chambon : « *Nous souhaitons que tous les lycéens soient accueillis dans les meilleures conditions, grâce à la préparation de tous les établissements dans le respect des protocoles sanitaires, en lien avec le Rectorat et les équipes pédagogiques* ».

De son côté, Marc Duran, proviseur, a ajouté : « *Nous devrions accueillir à peu près la moitié des effectifs. Ce qui nous a permis de prévoir une organisation par roulement. Nous allons mettre en place un travail personnalisé, avec une préparation aux rattrapages du Bac pour certains, ou un approfondissement pour d'autres. Du gel hydroalcoolique et des masques sont à la disposition des lycéens et il y a un sens de circulation dans le lycée pour éviter les croisements entre les entrants et les sortants* ». •

Texte et photos Grégory VUYLSTEKER

@lafetedesterrasses
#lafetedesterrasses

LE 1ER JUILLET DÈS 18H

RETROUVONS-NOUS

SUR LES TERRASSES DE NOS CAFÉS ET RESTAURANTS

LA RÉGION SUD PRÉSENTE

LA FÊTE DES TERRASSES

« FÊTONS LE RETOUR À LA VIE ! »

Renaud Muselier - Président de la Région Sud

1ÈRE ÉDITION

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

WWW.LAFETEDESTERRASSES.FR

RÉGION SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

Bâtiment et Travaux Publics

Le BTP écrit une lettre ouverte aux élus varois

Il réclame une reprise rapide et durable des chantiers.

Passés le choc et l'état de sidération collective causés par la crise sanitaire, les professionnels du bâtiment et des travaux publics ont tout mis en œuvre pour reprendre l'activité et assurer leur mission essentielle à la vie économique du pays et à son fonctionnement.
Chaque jour qui passait démontrait la volonté des entreprises de relancer davantage les chantiers, seules des contraintes sanitaires et techniques fortes les privaient d'aller plus vite et de reprendre plus amplement les travaux.

TROU D'AIR EN PERSPECTIVE

Très vite, les professionnels ont considéré qu'il fallait s'intéresser à ce qu'il adviendrait après cette reprise.
« *Après s'être adaptés à un mode de fonctionnement inédit, il serait navrant d'être confrontés à un nouvel arrêt pour manque d'activité. La perspective d'un trou d'air quelques semaines après la reprise serait dramatique. Pourtant, c'est exactement ce qu'il est en train de se produire avec la suspension des permis de construire et l'absence de travaux liés à l'arrêt de la commande publique* », avance Jean-Jacques Castillon, président de la Fédération du BTP du Var.
Pour éviter un accident économique, les professionnels du BTP et leurs partenaires de la filière construction se tournent vers les élus varois dont ils ont besoin. Ainsi, c'est à travers une liste de 12 mesures d'urgence que les professionnels de la construction les sollicitent pour accompagner une relance rapide et durable du secteur, de ses entreprises et leurs nombreux emplois.
« *Avec leur tâche quotidienne auprès de la population, les élus locaux et en particulier les Maires font preuve d'un engagement qui force le respect. Eux, mieux que personne, savent que seuls les principes de solidarité et de coopération nous permettront de redresser le pays* », conclut Jean-Jacques Castillon.
Avec le soutien de Jean-Pierre Véran, président de l'Association des Maires du Var, la Fédération du BTP du Var et ses partenaires demandent le soutien des élus pour agir ensemble pour la reprise.

AGIR ENSEMBLE !

Agir ensemble pour la reprise est un devoir !

Plus que la reprise, ce sont désormais les perspectives d'activité d'après qui sont l'objet de toutes les attentions de professionnels du BTP. Ils demandent aux élus varois de tout mettre en œuvre pour accompagner cette reprise d'activité et surtout de la pérenniser par la mise en œuvre de mesures d'urgence et l'instauration de bonnes pratiques au sein des collectivités.

Sans une action déterminée pour pallier les effets du confinement et de l'état d'urgence sanitaire, ce sont les entreprises de la branche qui sont menacées avec leurs emplois qui irriguent tous les territoires et sont au sein de toutes les familles varoises. •

LES 12 POINTS DE VIGILANCE

La filière construction, agissant de façon unitaire sous l'impulsion de la Fédération, rappelle 12 points de vigilance pour une reprise rapide et durable de l'activité :

- Ne pas faire obstacle à la reprise des travaux partout où cela est possible,
- Engager rapidement de nouveaux travaux et lancer de toute urgence les appels d'offres pour ne pas créer une autre chute d'activité dans les prochains mois,
- Poursuivre l'instruction des permis de construire et la purge des DIA afin de ne pas perdre davantage de temps dans les projets de travaux de vos administrés et la construction de logements y compris à vocation sociale,
- Inciter les administrés à reprendre leurs travaux et projets d'amélioration de leur habitat,
- Assurer au plus vite la continuité administrative pour permettre aux chantiers de voirie et de canalisations de démarrer : délivrance des arrêtés de circulation, des demandes de permission de voirie,
- Réunir les commissions d'appels d'offres pour l'attribution des marchés de travaux,
- Éviter de prendre des arrêtés municipaux interdisant les travaux cet été ou alors de façon limitée dans le temps et ciblée sur les zones les plus touristiques : plages, ports, sites remarquables, …
- Autoriser les travaux dans les domaines et lotissements privés durant l'été,
- Assurer la chaîne de paiement des travaux en vous donnant les moyens de vérifier le service fait (avancement de travaux, gestion des SPANC, …) et en instruisant les factures dans les délais impartis à l'ordonnateur (20 jours maximum) avant l'intervention du payeur (10 jours maximum),

Veiller à tout mettre en œuvre au sein de vos collectivités pour :

- Libérer au plus vite les retenues de garanties arrivées ou sur le point d'arriver à échéance pour que les entreprises en obtiennent le paiement,
- Établir sans délai les DGD (décomptes généraux définitifs) qui restent en souffrance et faire procéder à leur paiement,
- Supprimer cette année les droits de voirie pour l'occupation du domaine public par l'emprise de nos chantiers (échafaudages, bases vie, zones de stockage…) qui seront plus longs pour éviter une activité simultanée et la propagation du virus et réduire les taxes d'aménagement pour soutenir la construction de logements neufs,
- Ouvrir au plus vite les déchetteries publiques aux professionnels pour les déchets de chantier.

Vie des chantiers

Le masque, l'alpha et l'oméga de la reprise

Le 10 avril, la deuxième version du guide de l'OPPBTP consacre le masque comme la clé de la reprise des chantiers mais élargit les possibilités d'approvisionnement aux masques chirurgicaux et masques alternatifs en tissu.

Souvenons-nous. À cette date, il n'y a pas de masque en France et ceux qui y entrent ou y sont fabriqués sont réquisitionnés par l'État.

ACTION SYNDICALE DE PREMIER PLAN

Mesurant l'enjeu, la Fédération du BTP du Var choisit de tenter l'exploit et d'acquérir le précieux sésame pour ses adhérents !
En 48 heures, 150 entreprises commandent 80 000 masques. La Fédération passe commande auprès de plusieurs fournisseurs les 16 et 17 avril. Une première livraison intervient, dès le mardi 21 avril, pour fournir 30 000 premiers masques aux adhérents, leur permettant de sécuriser la reprise d'activité sur les chantiers où les mesures de distanciation physique ne peuvent être respectées. D'autres livraisons dans les premiers jours de mai complètent les commandes initiales. En moins d'un mois la Fédération a distribué près de 100 000 masques, achetés par près de 170 entreprises adhérentes qui ont pu reprendre l'activité en sécurité. Une action syndicale de premier plan.

LE SOUTIEN DE LA RÉGION AUX TPE DU BTP

Au cœur de la crise sanitaire, la Région Sud prend la décision d'accompagner la reprise de l'activité économique en dotant le secteur du BTP de 200 000 masques. En association avec les deux fédérations régionales du Bâtiment et des Travaux Publics, cette aide est dirigée vers les entreprises de moins de 10 salariés.
La Fédération du BTP du Var apporte sa contribution en rationalisant la distribution des masques en plusieurs points de collectes dans le département.

Ainsi, plus de 30 000 masques sont attribués à 450 entreprises adhérentes dans les trois points de collecte à La Valette, Fréjus et Draguignan.
Un coup de pouce apprécié par les TPE du secteur ! •

Bâtiment et Travaux Publics

Jean-Jacques Castillon : « Toutes les entreprises ont repris l'activité mais pas encore à un niveau normal »

À la mi-juin, la plupart des entreprises de BTP dans le Var ont repris leur activité et tous les effectifs sont mobilisés, à l'exception des personnels à risques ou vivant avec des personnes à risques.

Toutefois, on note un redémarrage un peu plus difficile sur certains chantiers de bâtiment qui présentent des obstacles à la reprise d'activité. Ainsi, les travaux en site occupés ou les chantiers où l'activité de différents corps d'état ne peut pas être remplacée par un nouveau phasage des travaux.

REPRISE EN MODE DEGRADE

« *Globalement, l'activité se fait encore en mode dégradé puisque seulement 60% des chantiers affichent un niveau d'activité normal. En clair, cela signifie que l'activité des entreprises n'a pas retrouvé son rythme normal et qu'elles ne peuvent pas facturer à la hauteur de la mobilisation des effectifs. Ce phénomène, ajouté à celui des surcoûts liés aux mesures sanitaires préconisées pour lutter contre le virus, fragilise les finances des entreprises dont certaines se retrouvent dans la situation paradoxale de devoir payer pour travailler* », prévient Jean-Jacques Castillon, président de la Fédération du BTP du Var !

Dans cette dynamique de relance de l'activité, citons quelques exemples de freins à la reprise de certains chantiers, selon une enquête de la cellule économique régionale de la construction, menée fin mai 2020.

On en dénombre un certain nombre : « *Dans 41% des cas, les conditions techniques de reprise restent non finalisées par la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre. Le nouveau plan général de coordination, le nouveau phasage et le nouveau planning des travaux restent à établir. Dans 19% des cas, des problèmes d'approvisionnement en matériaux et matériels persistent et pour 11% des cas, l'organisation du chantier est impossible à adapter. Exceptés ces exemples, les signes de reprise sont nets, même si les situations de travail, auxquelles les entreprises sont confrontées, sont difficiles à gérer. Elles goûtent leur plaisir après des semaines de disette* », confie le président de la Fédération.

Malgré tout, l'absence de marchés publics et l'arrêt de l'instruction des permis de construire, durant la période de confinement, risquent de créer un nouvel arrêt d'activité qui pourrait être fatal aux entreprises et aux emplois d'ici la fin de l'année !

REPORT D'ACTIVITES

La reprise significative avec la perspective d'une reprise quasi totale en juin, même avec une productivité dégradée, reste une bonne nouvelle. « *Mais pour autant, sachons regarder les choses en face, et observons les un peu au-delà du carnet de commandes qui affiche à nouveau quelques semaines d'activité.*

Ne nous leurrons pas. Les travaux que nous faisons actuellement sont ceux que la crise sanitaire a reporté. Au-delà de cette embellie, au-delà de l'été, de quelle activité allons-nous nourrir nos entreprises ?

Est-ce que ce sera avec une commande publique qui a chuté de 40% en un an ? Est-ce que ce sera avec les permis de construire qui n'ont pas été instruits durant le confinement par les services administratifs des collectivités ?

Désopilante perspective. Mais à qui pouvions nous parler dans cet entre-deux tour électoral, ni fait, ni à faire ? Dans ce contexte, notre lettre ouverte aux élus varois du mois dernier est devenue lettre morte », analyse, avec regret, Jean-Jacques Castillon !

DU CARBURANT DANS LA MACHINE ECONOMIQUE

L'installation des 111 maires élus au 1er tour dans le Var est un premier pas, pour en finir avec le caractère provisoire des exécutifs locaux. Le second tour des élections municipales prévu le 28 juin permettra de compléter la carte des 153 communes et bientôt les compétences locales et communautaires retrouveront des visages.

« *Il sera alors grand temps, et pour tout dire urgent, de répondre à nos demandes. Quand relancez-vous les travaux ?*

Malgré les bonnes paroles et les promesses de nouveaux marchés, les entreprises ne voient rien venir et n'ont plus de dossiers à étudier. Que faites-vous pour rattraper le temps perdu d'instruction des permis de construire ?

Il ne suffit pas de reprendre l'instruction des permis, il faut se donner les moyens de rattraper le retard pris pendant le confinement. Personne ne semble prendre la mesure du problème. Pourtant des solutions existent. La loi ELAN permet de recourir à des prestataires privés sous contrôle du maire.

Il est désormais du devoir des élus locaux et des collectivités de mettre très rapidement du carburant dans la machine économique que nous avons redémarrée. Nous y serons vigilants. La crise sanitaire ne peut pas avoir tout gâché », réclame, avec insistance, Jean-Jacques Castillon !

> **Nous y serons vigilants. La crise sanitaire ne peut pas avoir tout gâché**

Dernier point qui inquiète la filière du bâtiment, le troisième projet de loi de finances rectificatives dans lequel le BTP est absent. Pour les professionnels, les annonces du Gouvernement sont jugées insuffisantes. En effet, les annonces de la prise en charge des surcoûts sur les marchés de l'État ne concernent que 2% de l'activité du BTP. Trop peu !

UN VRAI PLAN DE RELANCE

« *Les exonérations de charges annoncées n'auront qu'un effet limité puisqu'il faut justifier d'une baisse d'activité de 50% sur la période du 1er février au 31 mai 2020. Or, dans la mesure où le Gouvernement a exigé des artisans et des entreprises du BTP de reprendre l'activité au lendemain du confinement, peu seront éligibles à cette mesure. Et pourtant, nos entreprises sont en train de perdre de l'argent pour travailler* », constate le président du BTP varois.

Enfin, aux yeux de la filière, il faut un vrai plan de relance du BTP. Au plan national, la Fédération Française du Bâtiment et la Fédération Nationale des Travaux Publics ont fait des propositions et interpellé le président de la République. La profession demande la prise en charge des surcoûts et l'annulation des charges fiscales et sociales sans conditions, la mise en place d'une véritable politique de relance des investissements pour les infrastructures et réseaux via les collectivités (le dispositif du FCTVA pourra être utilisé). Elle réclame un plan massif de rénovation énergétique des bâtiments et le retour à une TVA réduite à 5,5% pour l'ensemble des travaux.

« *Pour le moment, le compte n'y est pas ! Sans le lancement de nombreux travaux très rapidement, le secteur du BTP va souffrir à partir de l'automne prochain et les liquidations d'entreprises et les pertes d'emplois risquent de se multiplier* », conclut Jean-Jacques Castillon. •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

Bandol

Marc Bayle : « Bandol a besoin d'un nouveau départ »

Pour le chef de file de la liste « Bandol Ambitions », « le message des Bandolais au premier tour, le 15 mars dernier, a été clair : Bandol a besoin d'un nouveau départ ».

Marc Bayle répond aux questions de La Gazette du Var.

Quelle est votre approche du second tour ?

Marc BAYLE. La ville ressent un besoin profond de se rassembler et de tourner la page des divisions du passé. Et nous aurons besoin de cette unité pour affronter les défis importants qui nous attendent, à commencer par le choc économique de l'après crise sanitaire. Dans notre culture provençale, le dynamisme économique et la convivialité sont deux valeurs indissociables, surtout pour une ville touristique comme la nôtre. Cette volonté de rassembler est l'axe principal de cette campagne de second tour.

Le programme de votre liste sera-t-il révisé ?

MB. Pas sur les grandes lignes, car la crise a validé les grands axes du programme que mon équipe a proposé. J'avais dit qu'il fallait réinvestir les quartiers en cessant de concentrer les investissements d'urbanisme sur quelques mètres carrés. J'avais proposé d'arrêter le bétonnage du littoral pour privilégier des investissements verts et bleus. Or, la crise sanitaire nous oblige à inventer un tourisme de respiration, qui évite le piège des concentrations de milliers de visiteurs sur quelques semaines et sur quelques mètres carrés. Pour relancer le tourisme, il nous faut jouer à fond sur les deux atouts qui font que Bandol est connu en France et au-delà : la mer et la vigne.

N'êtes-vous pas trop sévère avec la municipalité sortante ?

MB. La gestion sortante n'a eu de cesse d'enfermer le nautisme dans des normes tatillonnes. Quant au vin, il a été sacrifié et méprisé et la fermeture de la Fête des vins en a témoigné, alors que c'est un trésor d'image et de dynamisme qui ne demande qu'à être exploité. Dans mon projet, j'ai mis en avant l'engagement d'aller vers un tourisme durable, qui réponde aux attentes économiques et aux exigences de la protection de l'environnement. Ce projet est à rebours de celui de mes concurrents, promouvant une vision dépassée et ringarde, voire ruineuse du béton en front de mer. Les Bandolais et ceux qui partagent avec nous quelques jours ou semaines de loisirs doivent trouver ce qu'ils viennent chercher : le Bandol qu'ils aiment, fidèle à ses traditions, ses points forts. C'est pourquoi j'ai formulé la création d'un Centre du patrimoine et de l'histoire de Bandol, la promotion de l'œnotourisme, avec la relance de la Fête des vins, l'activation du « **Parcours sur l'identité de Bandol** » autour des écrivains, des artistes et des chefs d'entreprise qui ont marqué l'histoire de la ville.

Vous avez beaucoup insisté sur la nécessité d'un rééquilibrage entre les quartiers, plutôt que des investissements concentrés sur quelques mètres carrés ?

On l'a vu avec le confinement, le fait d'avoir dans son quartier, même s'il n'est pas central, un cadre de vie aéré et végétalisé est tout à fait essentiel. C'est vrai aussi pour l'attractivité touristique. Après cette crise, les visiteurs viendront chercher des lieux où l'on respire, où l'on n'est pas collés les uns sur les autres. De ce point de vue, je ne retire pas une virgule de mon programme sur le renforcement de la sécurité. •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

Le porte-hélicoptères Dixmude prêt à repartir en mission

Le porte-hélicoptères a retrouvé les quais de la base navale le 27 mai.

À son retour, le capitaine de vaisseau Nicolas Rossignol était satisfait de la mission accomplie dans des conditions inhabituelles.

Le porte-hélicoptères Amphibie (PHA) DIXMUDE avait appareillé le 3 avril, après l'annonce du président de la République, le 25 mars. Le PHA était déployé dans le cadre de l'opération Résilience. Sa mission l'a mené vers les Antilles et la Guyane, pour porter assistance aux populations dans la lutte contre la pandémie, acheminant des moyens humains, du matériel sanitaire et 4 hélicoptères.

GRANDE FORCE MORALE

Le commandant est revenu sur les conditions exceptionnelles de cet appareillage. « *Nous étions en mission en Méditerranée centrale lorsque le président de la République a annoncé le lancement de l'opération Résilience. Nous avons eu quelques jours pour préparer le navire, le reconfigurer et embarquer le fret. Pour quitter ses proches au pic de la pandémie en France pour se rendre dans une zone également en crise, il a fallu faire preuve d'une grande force morale. Je suis fier de l'équipage qui a répondu de façon exceptionnelle à cette mission* » .

Commandant du DIXMUDE, le capitaine de vaisseau Nicolas Rossignol répond aux questions de la presse.

L'autre satisfaction de l'officier concerne l'état de santé de son équipage : « *Je suis heureux d'avoir ramené l'équipage en pleine santé. Nous ne déplorons aucun cas de Covid parmi l'équipage. Nous avons dû isoler 8 personnes en cours de mission pour des symptômes proches mais les tests se sont avérés négatifs.* »

RASSURER ET REAGIR

La mission comportait trois objectifs : Acheminer le fret dont plus d'un million de masques, apporter un soutien aux autorités locales et faire des opérations d'évacuation sanitaire. « *Nous avons réalisé une douzaine d'évacuations médicales dont 3 liées à l'épidémie. Si je dois garder un souvenir fort, c'est l'évacuation en hélicoptère d'un patient très gravement atteint, quasiment intransportable, du CHU de La Guadeloupe vers La Martinique* »

Après plus de 100 jours en mer, l'équipage est prêt à repartir en mission. Nicolas Rossignol conclut : « *Nous allons nous ressourcer auprès de nos familles et amis, poursuivre la formation de l'équipage et assurer l'entretien du navire pour qu'il soit opérationnel le plus tôt possible* ». •

Texte et Photos Grégory VUYLSTEKER et Marine nationale

Appontage sur le DIXMUDE d'un AS 35 Écureuil de la gendarmerie, le 2 avril, avant l'appareillage pour l'opération Résilience à destination de la zone Antilles - Guyane.

Tourisme

Cet été, 44% des Français vont partir en vacances

Pour 16% des sondés, la région Sud remporte les suffrages en la désignant comme la région préférée pour les vacances d'été.

Malgré un contexte particulier, 44% des Français ont maintenu leurs vacances pour cet été.

PAS DE REDUCTION DE BUDGET

Contre toute attente, la conjoncture ne semble pas impacter le moral des Français en matière de dépenses durant leurs congés annuels. Avant le confinement, les sondés prévoyaient un budget de 805€ par personne en moyenne, ce budget reste quasiment inchangé puisque les Français semblent disposés à dépenser presque la même somme (806€). Un budget recensant les loisirs et activités en tous genres. Bref, les Français veulent rattraper le temps perdu en profitant des plaisirs du terroir et par extension, relancer l'économie du tourisme en France.

CAP VERS LE SUD !

Et, les vacanciers mettront le cap vers le sud ! Pour 16% des sondés, la région Provence Alpes Côte d'Azur remporte les suffrages se positionnant comme étant la région préférée pour les vacances d'été. « *L'étude révèle aussi le TOP 3 des destinations des Franciliens, révélant une préférence pour la région Provence Alpes Côte d'Azur en tête de liste, suivie de l'Auvergne-Rhône-Alpes et de la Corse. La Bretagne conquiert le cœur des habitants de Province, suivie de l'Occitanie et de la région Provence Alpes Côte d'Azur* ».

Pour Philip Ferrere, Directeur Général de Flag Systèmes, filiale Tourisme du groupe DL Software, « *nous nous attendions à des intentions plus pessimistes. Si on compte ceux qui n'ont rien encore planifié et qui partiront tout de même, on peut s'attendre à ce qu'une majorité de Français partent en vacances cet été. On constate que les Français font preuve de résilience en matière de tourisme. Et, c'est une très bonne nouvelle pour la profession. Centrales de réservations, comités d'entreprise, hébergeurs, toute la chaîne doit très rapidement s'adapter à une demande qui va fortement augmenter, notamment via Internet* ». •

À NOTER...

Sondage OpinionWay par questionnaire auto-administré en ligne du 16 au 17 mai 2020 auprès d'un échantillon de 1085 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon les méthodes des quotas.

CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE

Toulon
Conférence économique, les propositions d'Hubert Falco

Le 4 juin, la situation sanitaire s'améliorant, Hubert Falco a réuni, au Palais du Commerce et de la Mer à Toulon, une grande Conférence économique.

En juillet, Hubert Falco réunira tous les acteurs économiques de la Métropole, dans une configuration encore élargie, si les conditions sanitaires le permettent, pour faire un point d'étape sur les travaux du comité de pilotage, la situation économique et sur les solutions et les remèdes qui pourront être apportés.

« *Inscrivons-nous dans une démarche constructive. Il va falloir travailler en équipe pour sauvegarder ce qui pourra l'être. Démontrons que nous sommes capables grâce à un élan collectif de relever ces défis* », a prévenu le président de la Métropole, en annonçant la mise en place d'un comité de pilotage composé des représentants des Collectivités, des Chambres Consulaires et du Conseil de Développement.

L'objectif est de créer les conditions d'une résilience territoriale et de permettre à l'activité économique de redémarrer, en garantissant au maximum les emplois et en prenant toutes les précautions pour préserver la santé publique.

Pour le président de la Métropole, il s'agit d'envoyer un signal fort en direction du monde économique : « *Ce signal, c'est celui d'une solidarité collective en ordre de marche car nous devons mettre toute notre énergie et nos moyens pour franchir ce cap difficile. Et nous organiser pour mieux nous projeter dans l'avenir et imaginer, avec ses difficultés, notre territoire de demain* ».

PLAN DE REPRISE ECONOMIQUE

Depuis le début de cette crise sanitaire, la Métropole a pris de nombreuses mesures en faveur de l'économie, en accompagnant les chefs d'entreprises, les salariés, les commerçants, artisans, professionnels du tourisme ou de l'agriculture, si durement impactés.

Le maire de Toulon a ajouté : « *En complément des nombreuses mesures déjà prises localement, j'annonçais dès le mois d'avril, que je réunirais, dès que les conditions sanitaires le permettraient, les acteurs économiques et institutionnels de notre territoire afin de travailler en équipe à un plan de reprise économique rapide* ».

« *C'est cet esprit collectif qui a toujours prévalu sur notre territoire, qui a fait de notre territoire celui de la Région qui depuis 2013, créé le plus d'activités. Nous allons continuer à travailler ensemble pour faire face à cette crise qui n'a pas son équivalent dans l'histoire et qui, va entraîner une crise économique redoutable* », a promis l'ancien Ministre.

w

Ainsi, la Métropole TPM et son agence de développement économique TVT Innovation ont mis en place une cellule d'orientation et de soutien qui fonctionne en lien avec les autres acteurs (État, Région, Département, CCI, Chambre d'Agriculture et Chambre de Métiers et de l'Artisanat…). Elle relaye les dispositifs mis en place au niveau national, régional et métropolitain, et accompagne les demandes et problématiques des entreprises.

En outre, la Métropole a débloqué des aides spécifiques aux agriculteurs et maraîchers, relayant de l'information via les réseaux sociaux de la Métropole sur les points et modalités de vente directe des produits (paniers, drive…).

Par ailleurs, elle a accompagné les horticulteurs par le biais d'aides indirectes via des subventions, majorées en 2020, aux structures professionnelles (SCRADH, Hyères Horticole, Syndicat Agricole et Horticole de Hyères et PHILA-FLOR), structures que la Métropole a financé en 2019 à hauteur de 145 000 €. Enfin, pour les marchés publics, il a été acté l'annulation des pénalités de retard pour les entreprises qui avaient des contrats avec TPM.

« *Ces mesures, ajoutées aux manques de recettes inévitables, représentent pour la collectivité TPM un coût de près de 40 millions d'€* », a fait remarquer Hubert Falco.

PRET À TAUX ZERO

En soutien au tissu économique, la Métropole participe à hauteur de 900 000 € au fonds Covid-Résistance aux côtés de la Région Sud et de la Banque des Territoires, un fonds destiné à soutenir les entreprises, associations et professions libérales impactées par l'épidémie.

« *Ce sont 2,6 millions d'€ supplémentaires qui ont été injectées sur le territoire TPM. Ce fonds permet aux entreprises, associations et professions libérales qui comptent moins de 20 salariés et dont le siège est situé dans notre région, de demander un prêt à taux zéro, compris entre 3 000 et 10 000 €, avec un différé d'amortissement de 18 mois maximum* », rappelle Hubert Falco.

Il précise encore : « *La Métropole a décidé du report de la taxe de séjour, en soutien aux professionnels de l'hébergement touristique afin de soulager leurs trésoreries. En lien avec l'Office de tourisme métropolitain, nous avons reporté en 2021 le reversement de la taxe de séjour 2020 pour les hébergeurs et les acteurs du tourisme* ».

Les élus ont acté l'exonération des loyers, taxes et redevances (mars, avril et mai) pour les entreprises locataires des sites d'activités métropolitains. TPM a exonéré le versement des loyers et charges durant la période de fermeture, soit 53 entreprises, 315 emplois directs et plusieurs centaines indirects (notamment au Technopôle de la Mer et au Parc d'Activités Marines). Enfin, les commerçants et artisans ont été exonérés de la redevance d'occupation tout comme pour les activités liées au port.

MEDIATEUR ECONOMIQUE

Hubert Falco a désigné un médiateur économique qui fera le lien entre les institutionnels et les professionnels : « *Ce médiateur, je propose que ce soit le président du Tribunal de Commerce de Toulon, M. William Reich* ».

« *Avec cette mission que vous me confiez, soyez assuré que je suis mobilisé pour être auprès des entreprises et proposer d'ici quelques semaines, une synthèse de mesures présentée par les partenaires du comité. Je vous remercie de la confiance que vous m'accordez pour mener cette mission de pilotage de ce comité économique qui est une lourde tâche. Je vais travailler, dès maintenant, avec tous les partenaires, collectivités, finances publiques, chambres consulaires et autres membres associés pour mettre en commun les compétences et les propositions de chacun, car seul, on ne peut rien faire* », a lancé William Reich.

Le Tribunal de Commerce de Toulon a déjà renforcé la cellule de prévention des entreprises en difficultés. William Reich a dressé l'activité du tribunal, reflet de l'activité économique de la Métropole. Depuis le 17 mars, le président du Tribunal a constaté une chute des immatriculations « *tout à fait significative et semblant illustrer la défiance des entrepreneurs vis-à-vis de l'avenir* ». D'où les interrogations d'Hubert Falco : « *De quoi nos entreprises ont-elles besoin pour réussir à traverser cette épreuve ? Pas de bonnes paroles, pas de promesses mais bien des actions concrètes et réalistes. Comment faire en sorte que les décisions de l'État soient effectivement suivies d'effet sans retard, par les banques et les assurances notamment ? Il semble que dans ce domaine, les écarts soient importants et malgré les promesses, nombre d'entreprises n'ont pas reçu les aides annoncées* ».

RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITE

Traditionnellement, l'évolution des procédures collectives offre une photographie de l'ampleur des difficultés rencontrées par les entreprises.

« *Elles résultent du ralentissement de l'activité du Tribunal en cette période, malgré la possibilité d'effectuer une démarche d'ouverture de procédure collective en ligne et de tenir les audiences en visioconférence* », a expliqué William Reich.

« *Les mesures prises par le gouvernement ont permis de retarder les défaillances des entreprises mais après la saison estivale une première vague risque d'arriver. Les entreprises semblent anesthésiées par ces mesures pour l'instant* », a constaté, non sans inquiétude, William Reich. •

Gilles CARVOYEUR – Photos Grégory VUYLSTEKER

170 000 EMPLOIS ET 61 000 ENTREPRISES

Toulon Provence Méditerranée, 14ème Métropole de France est le territoire de la Région qui créé le plus d'activités depuis 2013. TPM, c'est près de 170 000 emplois et 61 000 établissements. C'est 47% de l'emploi salarié du Var. C'est 120 Zones d'Activités Économiques et Touristiques.

Cette réunion se tenait en lien avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, les partenaires institutionnels et économiques du département :

- **Préfecture du Var - DGFIP DIRECCTE - Pôle Emploi**
- **Région Sud**
- **Département du Var**
- **Agence de Développement Économique TVT Innovation**
- **CCI, Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Chambre d'Agriculture**
- **Union Patronale du Var**
- **ADETO / AFUZI / LA CRAU POLE**
- **Initiative Var**
- **Tribunal de Commerce**
- **Banque des Territoires**
- **Comité Régional de Tourisme Office Intercommunal TPM Agence Départementale du Tourisme (Var Tourisme)**
- **French Tech Toulon**
- **Conseil de Développement de TPM**

La Valette-du-Var

Thierry Albertini : « Ma priorité est de développer le cœur de ville »

Depuis la sortie du confinement, Thierry Albertini, le maire de La Valette-du-Var, ne ménage pas ses efforts et sa peine pour adoucir l'impact économique de la crise sanitaire pour l'économie de sa ville.

À tel point qu'il est persuadé que de cette crise sanitaire inédite, il peut en sortir une chose très positive, « **l'union du tous ensemble** ».

LE SYSTEME AU SERVICE DE L'HOMME

Pour Thierry Albertini, la grande leçon de la pandémie se résume en un constat : « ***L'homme ne doit pas être asservi par le système, c'est le système qui doit être au service de l'homme*** ».

Il explique : « *Un mois après la sortie du confinement, la France se réveille d'une mauvaise anesthésie. Nous sommes encore dans l'incertitude et dans le flou. La crise économique va être terrible en septembre. Il va donc falloir trouver des solutions pour amortir le choc de la crise économique qui se prépare. La Valette a la chance de faire partie de la Métropole et cela permettra d'affronter les prochaines épreuves de manière unis* ».

Il ajoute : « ***Cette notion d'ensemble, avec les commerçants et les artisans, mais aussi avec les habitants, est encore plus forte depuis que le confinement est terminé.*** *Parce que, nous les élus, nous vivons avec eux au quotidien. Pendant ces deux mois, nous les avons accompagnés parce que les élus sont les co-acteurs de la vitalité du centre-ville et que nous souhaitons également développer notre cœur de ville* ».

PREEMPTION DES COMMERCES

Cette conviction forte n'est pas née de la crise sanitaire et de la pandémie. Pour Thierry Albertini, c'est même une ligne de conduite ancienne : « ***Cette position est dans la droite ligne de ce que je défends en termes de politique municipale depuis deux ans*** ».

Il reprend : « *Depuis que je suis maire, j'ai affirmé ce point de vue comme une priorité de mon action. Et, c'est pourquoi durant ces deux mois, les commerçants et les artisans ne se sont pas sentis seuls. Ils ont l'habitude que des actions soient co-produites avec la Mairie. Nous avons le même but, c'est à dire offrir des commerces qualifiés, variés et surtout attractifs aux Valettois. C'est tout l'intérêt de pouvoir préempter les commerces pour choisir ceux qui les exploiteront* ».

Certes, tout ne s'est pas fait en un jour. Ce volontarisme municipal oblige les Valettois à investir ou réinvestir le centre-ville. Ce qui n'était pas gagné d'avance. Mais les commerçants jouent le jeu en s'investissant dans de nombreuses actions d'animations. Et les habitants aussi !

« *Par exemple, ce sont principalement les restaurateurs qui seront à la manœuvre lors de la prochaine Fête de la Musique.*

Dès le 24 juillet et jusqu'au 11 septembre, la Ville relance les Guinguettes du Vendredi, qui ont connu un très beau succès l'an dernier, et notre animation phare qu'est le rendez-vous de Cuisines du Sud, les 11,12 et 13 septembre. Cet aspect convivialité qui est un marqueur de la vie provençale va revenir. La grande innovation de cette année est la création d'un marché des producteurs locaux qui sera un rendez-vous hebdomadaire, chaque samedi matin à partir du 4 juillet, en plus du marché traditionnel du lundi. Ce nouveau rendez-vous doit permettre de valoriser les produits de nos producteurs locaux, et favoriser les circuits-courts. Cette période nous a changé. Il faut qu'elle modifie profondément nos habitudes de consommations et nous amène à devenir éco-responsables », relève le maire.

MOUVEMENT DE FIDELITE

Durant la période de confinement, la Ville était aux côtés du tissu économique local. « *J'espère que le mouvement de fidélité qui s'est créé au bénéfice des commerçants du centre-ville va perdurer maintenant que le confinement est terminé* », espère le maire.

L'élu n'a pas ménagé ses efforts pour que l'activité commerciale ne pâtisse pas trop de la crise sanitaire. La Ville a consenti de nombreux efforts financiers, notamment en décidant d'exonérer de taxes municipales, les commerçants ou artisans qui en étaient redevables. Elle a également prêté du matériel à ceux qui en avaient besoin et a autorisé l'extension des terrasses.

« *L'action la plus emblématique reste, sans doute, la fabrication de 22 000 masques par les couturières locales, grâce à un élan de solidarité exceptionnel et le soutien financier de la Ville.*

> L'homme ne doit pas être asservi par le système, c'est le système qui doit être au service de l'homme

C'est cette ambiance que j'essaye d'insuffler dans la ville depuis que j'en suis le maire. Et, franchement, ça marche ! Mais, pour obtenir un tel résultat, cela exige beaucoup de travail », reconnaît Thierry Albertini.

Pour rester en prise directe avec les préoccupations des commerçants, artisans, propriétaires installés dans le centre-ville, la Municipalité a nommé Marie-Hélène, une manager, dédiée à cette question, qui fait l'interface entre la Ville et les acteurs locaux.

« *Elle est à l'écoute de leurs doléances mais elle répond également à des questions concernant la rénovation des façades et la dynamisation du centre-ville* », détaille le maire.

En même, temps, le maire a nommé un conseiller municipal délégué, Alexandre Risacher, en charge des commerces de proximité, pour parfaire la relation entre les acteurs économiques et les élus.

PROGRAMME D'EMBELLISSEMENT

Enfin, la Ville va engager un vaste programme d'embellissement de la commune, en débloquant une aide à la rénovation des façades, menée dans le cadre d'une charte urbaine pour homogénéiser les rénovations et par un plan de végétalisation des grands axes de la ville. « ***Notre volonté est de planter 300 arbres sur les plus grandes avenues qui n'en comptent pas encore*** ». *D'ici quatre ans, la Ville va planter 2 000 arbres, chaque plantation étant parrainée par les 1 915 enfants de la commune. Pour cette opération d'envergure, la Ville va s'inscrire dans le projet régional piloté par Renaud Muselier qui vise à planter 1 million d'arbres dans toute la région* », conclut le premier magistrat. •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

spirit

LA PASSION DE BÂTIR

EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

BEAUX APPARTEMENTS ATTENDENT LEURS FUTURS PROPRIÉTAIRES !

LES JARDINS DU COUDON / LA VALETTE-DU-VAR

VOTRE 2 PIÈCES À PARTIR DE 194 000 €(2) EN TVA 20 %
Lot 14 de 42 m², hors parking

- Dans un quartier résidentiel végétalisé, proche du centre-ville.
- Du 2 au 4 pièces orientés vers un grand cœur d'îlot.
- À proximité de tous les services nécessaires.

TRAVAUX EN COURS

JUSQU'À 10 000 € D'ÉCONOMIE (1)

LES JARDINS D'ALBA / MARSEILLE

VOTRE 3 PIÈCES À PARTIR DE 229 000 €(2) EN TVA 20 %
Lot B001 de 61,42 m², hors parking

- Dans un environnement résidentiel, nichés sur les hauteurs de l'avenue William Booth.
- Des appartements de 3 et 4 pièces, baignés de lumière.
- Proche des commerces et à deux pas du tram T1.

TRAVAUX EN COURS

LES MARTELIERES / HYÈRES

VOTRE 2 PIÈCES À PARTIR DE 208 000 €(2) EN TVA 20 %
Lot B202 de 40,5 m², hors parking

- Une architecture au design contemporain et élégant.
- Du 2 au 5 pièces aux prestations de qualités.
- Un cœur d'îlot et de beaux attiques pour certains.
- Proche des commerces et des transports.

TRAVAUX EN COURS

Inscrivez-vous sur :

spirit-immobilier.fr

04 87 93 10 10

*Source Google Maps. (1) Jusqu'à 10 000 € d'économie pour tout contrat de réservation signé dans les résidences «Les Jardins du Coudon» à La Valette-du-Var, «Les Jardins d'Alba» à Marseille, « Les Martelieres » à Hyères de Spirit Immobilier. Offre valable jusqu'au 12 juillet 2020 inclus, dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions détaillées en espace de vente ou sur spirit-immobilier.fr. (2) Prix constaté le 1er juin 2020, en TVA à 20 %, dans la limite des stocks disponibles. Les appartements, balcons ou terrasses sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Architecte : Atelier Giovenco, MAP Architecture - Illustration : Mag Arhitektura. -Document non contractuel, sous réserve d'erreurs typographiques. Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. SPIRIT IMMOBILIER SAS au capital de 400 000 euros. RCS Nanterre 435 369 277 Conception : OSWALDORB - 06/2020.

Faites confiance aux professionnels locaux
PRODUCTEURS
ARTISANS
COMMERCANTS
ENTREPRENEURS
PROFESSIONS LIBÉRALES
ACHATS
Pensez local
SERVICES
GARDE
D T
VILLE DE LA GARDE

La Garde

Jean-Louis Masson : « Une équipe alliant des élus expérimentés et de jeunes candidats dynamiques »

Nous venons de vivre une crise sanitaire sans précédent et le coût économique et social s'annonce malheureusement très lourd. Voilà ce qui conditionne cette élection municipale du 28 juin prochain. Pour Jean-Louis Masson : « Plus que jamais l'expérience va compter dans l'action publique ».

Comment se présente la campagne électorale pour ce second tour ?

Jean-Louis MASSON.

J'affronte cette compétition électorale avec réalisme et un grand sens des responsabilités et j'ai souhaité rassembler une équipe alliant des élus expérimentés et de jeunes candidats dynamiques et compétents. C'est avec cette addition de diversités que nous nous préparons, si nous sommes élus, à affronter cette mauvaise conjoncture.

Il me semble que tous les candidats devraient prendre de la hauteur et réfléchir sur notre avenir commun plutôt que mettre en avant des querelles diverses. Oui au débat de propositions, non aux attaques personnelles qui n'intéressent pas les électeurs.

La leçon d'un scrutin est toujours la même, on rassemble sur un projet de territoire et non sur des invectives.

C'est donc un climat malsain qui prévaut dans la campagne ?

JLM. Cette campagne ne ressemble à aucune autre. Je rappelle que plus de 3 mois séparent le 1er du 2ème tour. C'est inédit. J'espère qu'au final, les projets portés par chacune des listes seront lisibles. Je propose que l'intérêt public soit mis au centre des débats. Il est inutile, me semble-t-il de vouloir répandre de fausses nouvelles car la vérité finit toujours par émerger. Il ne faut jamais prendre les électeurs pour des imbéciles.

Comment se présente votre équipe ?

JLM. C'est une équipe renouvelée comme je le disais en début d'interview. Un tiers d'élus sortants et deux tiers de nouveaux. Un rassemblement d'expériences et de sang neuf. Ce mélange est porteur d'espoir, la dynamique est perceptible, les gens que nous rencontrons nous le disent, « **on a confiance, on croit en vous** ». Mon équipe est unie sur des valeurs communes, des valeurs centrées sur le respect des engagements et l'ambition de développer la ville dans la continuité de ce que nous avons fait depuis 2001. Je salue d'ailleurs le travail accompli par tous ceux qui se sont investis à mes côtés depuis.

Ce qui nous rassemble en fait c'est notre objectif commun, celui du collectif et de l'intérêt général. C'est la marque de fabrique de notre liste !

Quels sont vos projets pour la ville ?

JLM. Tout d'abord la bonne exécution budgétaire. C'est à dire la capacité à investir sans augmenter la pression fiscale ou en ayant toujours recours aux emprunts. C'est notre mode de gestion depuis 20 ans. Grâce à cela, nous avons absorbé la crise des années 2008 - 2009 et la forte baisse des subventions d'Etat qui dure depuis 2014.

Je rappelle que l'endettement de la Ville est de passé de 30 millions d'€ en 2001 à 5 millions d'€ aujourd'hui. Dans le même temps nous avons baissé nos taux d'imposition et investi chaque année 10 millions d'€ environ !

La bonne exécution budgétaire, c'est la base de toute bonne politique municipale !

Vous accordez beaucoup d'importance à l'environnement ?

JLM. Oui c'est exact. Nous avons mené une politique ambitieuse dans ce domaine : bâtiments publics à Haute Qualité Environnementale, éclairage public avec capteurs solaires, parcs urbains (Pouverel, Elluin, Allende, Veyret…), déplacements doux sur toutes les nouvelles avenues, giratoires, parking souterrain de 616 places pour éviter les stationnements anarchiques. Mais deux projets méritent d'être évoqués tout spécialement. Le premier c'est la résidence Marie Curie qui vient d'être inaugurée. Un bâtiment à énergie positive, c'est à dire qui produit plus d'énergie qu'il en consomme. J'y tenais beaucoup. Le deuxième n'est pas achevé, c'est l'aménagement d'un parc nature de 128 hectares dans le Plan avec étangs, sentiers et pistes cavalières, arborétum, maison de la nature... Je remercie à cet égard le Conseil Départemental qui est maître d'ouvrage et notamment son Président Marc Giraud qui m'a toujours épaulé depuis plus de 15 ans que je porte inlassablement ce dossier.

Et nous avons encore des projets dans ce domaine à mener tels que la mise en place de la 1ère ligne TCSP de La Seyne (Bois Sacré) à La Garde, l'aménagement de la villa Jeanne, le rachat de bois à inclure dans la forêt du Thouars. Je veux dire enfin que je crois beaucoup à une écologie de progrès. Je condamne en revanche l'écologie punitive, celle des taxes et de la régression.

En termes d'environnement, votre action ne s'est pas arrêtée à la création de ce parc ?

JLM. En effet. Nous avons lancé la révision du PLU (plan local d'urbanisme) en 2016 pour sanctuariser davantage les espaces naturels et limiter la densification urbaine de la commune. Nous l'avons fait malgré les textes du Gouvernement qui accentuaient les possibilités de densification des espaces urbains, notamment par l'augmentation du coefficient d'occupation des sols ; Notre PLU est finalisé depuis fin 2019. Je le ferai adopter par la Métropole si nous sommes élus !

Pourtant, des projets de construction sont passés à travers les mailles du filet ?

JLM. Oui c'est vrai. Il y a eu des projets qui ne nous convenaient pas. Nous avons refusé les permis de construire, les pétitionnaires ont saisi les juridictions administratives et nous avons perdu. C'est pourquoi nous avons durci notre PLU, pour bloquer les densifications urbaines dans nos quartiers résidentiel. Ce texte sert de référence par les tribunaux,il nous aidera donc à bloquer les densifications.

En termes culturels, quels sont vos projets ?

JLM. Nous allons transformer la salle Gérard Philippe en grande salle de spectacles. Mais nous nous attacherons à ce que le bâtiment soit respectueux des critères environnementaux, un bâtiment à énergie positive comme c'est le cas de la résidence Marie Curie est envisageable. Ce projet donnera un nouveau souffle à la politique culturelle. La programmation sera de meilleur niveau et l'ancien théâtre favorisera les troupes d'amateurs.

Enfin, comment envisagez-vous la politique de sécurité ?

JLM. Nous avons fait beaucoup dans ce domaine avec, notamment, le CLSPD (contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance), la vidéo protection et l'installation d'un commissariat de police à La Garde. C'est l'occasion de saluer tous les fonctionnaires de police qui font un travail exemplaire. Je les soutiendrai toujours, je n'oublie pas d'où je viens…

Pour le mandat qui s'annonce je milite pour une Police de Sécurité du Quotidien (PSQ) qui sera mise en œuvre avec tous les acteurs. Les policiers municipaux peuvent y avoir un rôle majeur. Nous ferons tout pour cela, y compris au niveau des ressources humaines, à cet égard l'augmentation des effectifs est envisagée.

Pour nous, une Police de Sécurité du Quotidien, c'est une police de contact, qui travaille à la sécurisation des quartiers, une police présente auprès de sa population. La PSQ, c'est une police de proximité et de contacts à base de patrouilles en voiture, à vélo ou à pied.

Notre inébranlable volonté est d'inscrire notre ville au rang des communes qui font référence dans le bien vivre, la réussite individuelle et la valorisation des biens communs. Voilà ce qui nous rassemble... •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

La Garde
Jean-Louis Masson s'inquiète de l'impact économique de la crise sanitaire

Préoccupé par l'impact de la crise sanitaire sur les entreprises de la zone d'activités de Toulon-Est, Jean-Louis Masson, député de la 3ème circonscription du Var, a rencontré Hubert Lombardot, PDG du Groupe automobile éponyme.

Pendant deux mois, la filière automobile a été particulièrement mise à mal. Et, vu le contexte sanitaire, Jean-Louis Masson souhaitait se rende compte des conséquences de cette crise économique forte.

« *Les métiers de l'automobile exigent un haut niveau de technicité, surtout pour le Groupe Lombardot, positionné sur le haut de gamme. Une grande entreprise qui renaît, cela me satisfait pleinement* », explique Jean-Louis Masson.

Pour l'élu national, cette crise a révélé la difficulté du métier de chef d'entreprise : «*Je suis très admiratif du travail de M. Lombardot. C'est un chef d'entreprise motivé par la passion, qui a le souci de développer son Groupe. Être entrepreneur, c'est un perpétuel tracas ! Il faut beaucoup de courage pour être un entrepreneur en France, aujourd'hui. Et, pourtant, la France en a besoin à l'image de M. Lombardot, un homme qui sait déplacer des montagnes comme le montrent les 40 millions d'€ investis par le Groupe dans les sites automobiles des zones industrielles de Toulon-Est* » !

ROLE DES ELUS LOCAUX

Pour le parlementaire, les élus locaux ont un rôle à jouer dans la relance économique à venir. Et dans cette perspective, le rôle du parlementaire sera d'être le lien entre les territoires et Paris.

Et, il s'interroge : « *Comment va-t-on pouvoir favoriser la reprise ? Par l'investissement, probablement. Les investissements des élus locaux doivent reprendre, maintenant que l'épisode des élections municipales est clôturé. Dans ce combat pour la reprise des investissements, je suis déterminé à être le porte-parole des collectivités* ».

Il explique sa vision : « *Avec quels leviers ? Par le plan d'investissements européen, le plan de relance français, par le rôle de l'État et de la Région Sud, et par les efforts consentis par le Département, pour l'accompagnement social, par le rôle de la Métropole et des communes. Cette visite m'a donné beaucoup d'espoir. Je sais que M. Lombardot est un chef d'entreprise qui va s'accrocher pour passer le cap de cette crise* ».

LE GROUPE LOMBARDOT SE REINVENTE

Avec la crise, le Groupe Lombardot se réinvente. Lors de cette visite du parlementaire varois, Hubert Lombardot, PDG du Groupe, a fait le point sur l'activité de son entreprise.

Premier groupe automobile varois, distributeur et réparateur depuis plus de 40 ans, le Groupe Lombardot représente 11 marques automobiles. En 2019, il a réalisé un chiffre d'affaires de 300 millions d'€ (450 salariés dont 200 mécaniciens). Concessionnaire placé principalement sur le haut de gamme, le Groupe possède 8 établissements, répartis dans le Var, ainsi qu'un centre d'occasion.

Durant la période du confinement, son activité a été réduite à sa plus simple expression. « *Ce fut une période très compliquée avec une activité en forte baisse. Désormais, le Groupe est de nouveau opérationnel et il a retrouvé sa vitalité. Toutefois, nous avons dû intégrer les consignes sanitaires. Nous avons des protocoles stricts qui s'appliquent autant à nos salariés qu'à nos clients* », confie le PDG.

Le chef d'entreprise ajoute : « *Durant la pandémie, nous avons fermé tous les garages et les ateliers ne fonctionnaient que pour les clients en première et seconde ligne tandis que 80% des salariés étaient placés en chômage partiel* ».

Et, comme toutes les crises économiques ont parfois des effets positifs, le Groupe en a tiré des conclusions pour son activité future : « *Cette crise sanitaire nous a obligé à nous remettre en question. Nous devons nous réinventer et être plus proactif en allant au-delà du client. Une question se pose maintenant : Comment pouvons-nous faire pour être meilleurs* » ?

C'est pourquoi le Groupe travaille sur des pistes de réflexions telles que le réaménagement des horaires, avec des plages plus grandes et une pause méridienne plus courte, et sur une offre supplémentaires de services aux clients, incluant plus de souplesse pour les salariés, avec des horaires à la carte.

« *Les métiers de l'automobile changent très vite, se réinventent en permanence. Et, notre métier va encore s'adapter. Nous sommes des combattants et on ressortira plus forts encore de cette crise inédite ! Si nous voulons être encore là dans dix ans, nous avons l'obligation de nous adapter* », conclut, avec optimisme, Hubert Lombardot ! •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

Toulon - La Garde - Le Pradet
Le dispositif de surveillance des plages opérationnel

Jusqu'au 30 août, 12 postes de secours sont répartis sur les communes de Toulon, La Garde et Le Pradet.

Depuis la pointe de Pipady jusqu'à la pointe des Oursinières, 125 sapeurs-pompiers sont en poste pour la sécurité des usagers.

Devant l'affluence et la configuration de la côte, entre plages et criques rocheuses, d'importants moyens sont en place pour répondre plus efficacement aux demandes d'assistance ou de secours.

« *125 sapeurs-pompiers sont en garde par roulement sur la saison. Chaque jour, 34 sapeurs-pompiers assurent la surveillance des plages. Au niveau matériel, les secouristes disposent de 15 RESCUE-BOARD, d'une vedette d'intervention rapide, de 6 embarcations semi-rigides, d'un jet-ski, et d'un véhicule pick-up* », indique les sapeurs-pompiers du Var (SDIS 83).

Durant l'été 2019, on a comptabilisé près de 4 000 interventions !

« *De la brûlure de méduses aux petits soins en passant par la recherche de personnes, on a compté près de 4 000 interventions : 1 356 brûlures de méduses, 2 608 petits soins, 5 recherches de personnes, 87 assistances à des personnes et à des engins de plage ou navires, 150 évacuations vers un centre hospitalier et 756 rappels à la réglementation* », ajoute le SDIS 83.

PLAGE ET COVID-19

Compte-tenu de l'épidémie actuelle, le SDIS 83 a adapté sa doctrine opérationnelle en matière de secours d'urgences aux personnes, pour limiter les risques de transmission du virus et protéger ses intervenants. Ces adaptations ont été transposées à la surveillance des plages. Ainsi, des équipements supplémentaires ont été acquis (5 000 masques, gel hydroalcoolique, thermomètres infra-rouge, visières, matériel de réanimation). Sans compter les mesures prises par les communes (Toulon, La Garde et Le Pradet) pour faire respecter les mesures de distanciations et les gestes barrières. Ces consignes sont évolutives, en fonction de la situation et des consignes gouvernementales. •

Texte et photo Grégory VUYLSTEKER

Carqueiranne

Alain Galian : « J'appelle au plus large rassemblement »

À quelques jours du second tour des élections municipales, Alain Galian, le candidat de la droite et du centre, livre les grands axes de son programme politique.

Sa liste « **Penser au futur pour agir au présent** » est opposée à deux autres candidats, créant un contexte de triangulaire, toujours difficile à aborder en termes de résultat.

Il répond aux questions de La Gazette du Var.

Qu'est-ce qui vous distingue de vos concurrents ?

Alain GALIAN. Ce qui me distingue est incontestablement mon expérience au service de mes concitoyens. Nous sommes la seule liste qui dispose d'une expérience politique parmi celles qui se présentent. La liste « **Penser au futur pour agir au présent** » sera la plus à même de relever les défis d'avenir. 5 colistiers bénéficient d'une expérience dans la gestion communale. Nous avons prouvé, au fil des années, notre amour sincère pour Carqueiranne et notre efficience dans l'exercice du pouvoir.

En quoi consiste cette expérience que vous évoquez ?

AG. Ayant fait toute ma carrière en tant que pompier professionnel et étant maintenant à la retraite, je souhaite mettre toutes mes compétences et mes valeurs au service de ma Ville de cœur, Carqueiranne.

Avec ma compagne, Corinne Portepan, nous sommes depuis de nombreuses années engagés dans le tissu associatif de la Ville, au sein du club de basket notamment.

Adjoint au sport et à la sécurité de 2008 à 2014 puis adjoint au personnel, à la sécurité et aux anciens combattants de 2014 à aujourd'hui, mon bilan parle de lui-même : j'ai derrière moi une vie sportive, animée avec des équipements de qualité, une administration modernisée, avec un personnel municipal attaché à la qualité de services rendus à la population, une ville qui est parmi les plus sécurisées du département et un devoir de mémoire toujours plus enraciné grâce à la participation active de nos jeunes.

Cette expérience m'a de plus permis de nouer des relations fortes avec d'autres élus, relations qui bénéficieront grandement au développement de Carqueiranne dans le futur.

Cette expérience vous a-t-elle été utile dans la gestion de crise sanitaire ?

AG. Effectivement, cette expérience, qui m'a permis d'apprendre au fil des ans, en contact permanent avec la réalité du terrain, explique en grande partie la parfaite gestion de cette crise. Lorsqu'elle est survenue, j'ai assumé mes responsabilités.

Voici quelques actions qui ont été engagées :

- Notre cuisine centrale a produit et livré pour une quarantaine de personnes de la restauration légère au personnel soignant de l'hôpital de Sainte-Musse.
- Nous avons effectué deux distributions de masques. Carqueiranne s'est positionnée comme la ville pilote du dispositif d'envergure nationale #sauvonsnosproducteurs ;
- Une aide aux devoirs gratuite pour les enfants de 6 à 18 ans a été mise en place ;
- Plus de 75 personnes ont bénéficié du dispositif « **aide bénévole pour faire les courses** », etc.

Pensez-vous que la crise aurait été si bien gérée si la personne aux manettes ne disposait d'aucune expérience ? Je crois sincèrement que l'expérience est essentielle pour gérer une ville de 10 000 habitants. Elle est aussi pour les électeurs l'assurance d'avoir un élu qui sera dans l'action, dès sa prise de fonction, et pour mes colistiers la promesse de pouvoir réaliser notre objectif d'améliorer toujours plus la qualité de vie des Carqueirannais.

Pourtant, la plupart de vos colistiers sont novices dans la pratique du pouvoir ?

AG. En effet, si cette expérience est précieuse, le renouvellement l'est au moins tout autant. 24 colistiers présents sur la liste incarnent ce renouveau indispensable. Je les ai avant tout choisis pour leurs compétences et leur disponibilité. Avec ce mix, entre anciens et nouveaux, notre équipe pourra marcher sur ses deux jambes, celle de l'expérience et de la sagesse, et celle de la jeunesse et de la fougue. Ce juste équilibre nous permettra une gestion à même d'amener la ville à la hauteur de son magnifique potentiel !

Comment pensez-vous réaliser cet objectif ?

AG. En appliquant le programme construit depuis plus de 2 ans par des Carqueirannais et pour lequel nous aurons été élus.

En voici quelques grandes lignes :

- Embellissement de nos places, nos rues et nos ronds-points dans le respect de notre identité provençale.
- Création de parkings avec un système de navette électrique vers le centre-ville et le port, tout en conservant la gratuité des parkings existants, et lancement d'une étude pour la création d'un parking souterrain en centre-ville.
- Rénovation du cheminement piétonnier de la plage Peno.
- Création d'un jardin participatif et d'un budget participatif.

Vous n'avez pas modifié ce programme suite à la crise sanitaire ?

AG. Bien sûr, nous en avons tiré de nombreux enseignements. La crise a confirmé la légitimité de certaines de nos propositions, au rang desquelles la création d'une maison de santé, la relocalisation de certains secteurs économiques, l'aide à l'installation d'agriculteurs sur notre territoire, la question des circulations « **douces** », etc.

Nous allons l'enrichir notamment d'actions visant à protéger notre environnement :

- En menant une étude sur l'intégration de Carqueiranne dans la liste des communes signataires de la Charte du Parc National de Port-Cros, afin de contribuer activement à la protection de notre faune et de notre flore remarquable.
- En promouvant toujours davantage le circuit court et le consommer local.
- En étant partenaire actif de la Métropole et de la Région, qui sont très novateurs pour la protection de l'environnement.

Comment abordez-vous cette fin de campagne ?

AG. Je suis confiant. J'ai foi en les Carqueirannaises et les Carqueirannais. Je sais qu'ils feront le bon choix le 28 juin, celui qui ira dans le sens de l'intérêt général. Nous allons multiplier les actions pour faire mieux connaître notre équipe et notre programme. Même sous un masque et avec un mètre de distance, on peut avoir une discussion et voir l'enthousiasme de toutes celles et ceux qui soutiennent notre candidature ! •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

Le Pradet

Gabrielle Nicolas reçoit la médaille de la Ville

Le 10 juin, Hervé Stassinos, maire du Pradet et Jean-Marc Payet, commandant de la compagnie de gendarmerie de La Valette-du-Var, ont rendu un bel hommage à Gabrielle Nicolas lors de son centième anniversaire.

À cette occasion, Hervé Stassinos a remis la médaille de la ville à Mme Nicolas. Le commandant de gendarmerie, accompagné de la Brigade de Prévention, est venu les bras chargés de cadeaux. Veuve de gendarme depuis 1982, Mme Nicolas reste un membre à part entière de la grande famille de la gendarmerie.

Le commandant Jean-Marc Payet a précisé : « *Chaque année, nous offrons des colis à Noël aux retraités, veufs et veuves de la gendarmerie. Nous essayons aussi d'être présents lors d'événements importants comme aujourd'hui à l'occasion d'un centième anniversaire* ».

Pendant la période du confinement, la Brigade de Prévention a assuré une mission de suivi auprès des retraité(e)s, veuves et veufs de la gendarmerie.

Côté professionnel, Gabrielle Nicolas a été institutrice pendant la Seconde guerre mondiale avant de suivre son mari, Jean Nicolas, major dans la gendarmerie maritime, lors de ses affectations respectives de Toulon à Brest en passant par Dakar et Madagascar.

Maman de trois filles et un garçon, Mme Nicolas est aussi une heureuse grand-mère et arrière-grand-mère qui compte 8 petits-enfants et 13 arrières petits-enfants !

La rédaction de La Gazette du Var s'associe à sa famille pour lui souhaiter un très bel anniversaire. •

La Ville du Pradet & l'Association des Commerçants et Artisans du Pradet se mobilisent pour les commerces de proximité.

ACAP

VILLE DU PRADET

Le Pradet

Frédéric de Barsony : « Confiance et convivialité sont de retour »

Installé à l'entrée du Pradet depuis 16 ans, Frédéric de Barsony, chef cuisinier du restaurant « Le Plein Sud », raconte son expérience face à la crise sanitaire.

Qui ne connaît pas Frédéric de Barsony au Pradet ? Maître-restaurateur, et président de l'Association des Commerçants et Artisans du Pradet (ACAP) depuis 2008, il est aussi la cheville ouvrière du salon « **Pradet Gourmand** » depuis 2004. Seize années de travail et de bonheur, partagées avec toutes les personnes qui ont croisé son chemin ou ses fourneaux. Homme généreux, Fred, pour ses proches, donne de son temps et de son énergie sans compter.

Il répond aux questions de La Gazette du Var.

Comment avez-vous vécu l'annonce du confinement ?

Frédéric de BARSONY. Le 14 mars, en plein service, une de mes employées m'appelle pour me demander si j'ai vu les informations : elle m'apprend la fermeture, pure et simple, dès le 15 mars des restaurants ! C'est un véritable choc !

Un choc émotionnel, car après plus de 30 ans dans la gestion de restaurants et autres établissements, créer mon propre restaurant il y a 16 ans était mon rêve. Une partie de ma vie, à laquelle j'ai consacré beaucoup de temps, s'affaisse lorsque l'on nous apprend que nous devons tout stopper du jour au lendemain et pour une durée indéterminée. Alors oui, l'annonce est brutale !

Travailler autrement, devenait donc un nouveau challenge ?

On a pris le temps de la réflexion. Ce fut le moment des inquiétudes et des questionnements. Cependant, avec mon épouse, nous avons décidé de transformer cette période difficile en une nouvelle étape, un nouveau challenge à 61 ans !

Bref, se réinventer pour assurer l'avenir de mon établissement et de mon équipe. Pendant la période du confinement, nous avons, comme beaucoup de restaurateurs, développé un nouveau service de vente à emporter. Cela nous a permis de garder le contact avec notre clientèle. Nous avons aussi développé notre communication au travers des réseaux sociaux, la mise en place de jeux sur FACEBOOK, la création d'un mailing pour une communication encore plus proche et plus personnalisée.

Et quel bilan tirez-vous de cette période ?

Aujourd'hui, les résultats sont là. Nous préparons en moyenne 20 plats à emporter par jour. Cette nouvelle facette du métier semble répondre à une demande. Il me paraît évident qu'un restaurateur doit développer ce service.

Pour moi, c'est la solution face à la crise et c'est aussi une manière d'assurer un avenir pérenne aux futurs restaurateurs qui veulent se lancer dans ce beau métier.

REOUVERTURE EN DOUCEUR

Comment s'est passée la réouverture du restaurant ?

Le 2 juin, j'ai pris la décision de rouvrir mon établissement. Le premier jour, nous avons eu 4 personnes. La première semaine a été longue, mais je sentais que la confiance était déjà là. Au bout de 10 jours, nous avons commencé à accueillir jusqu'à 20 personnes le midi. Le soir, c'est plus compliqué, mais je ne m'inquiète pas, les nouvelles sont bonnes et, d'ici la fin du mois, nous allons retrouver une bonne partie de nos habitués. Pour la fête des mères, le restaurant affichait complet, dans le respect bien entendu des mesures barrières, et nous avons fait autant de plats à emporter.

> Je sais que la confiance reviendra, mais c'est à nous les restaurateurs d'être irréprochables et de garder le sourire sous le masque !

Et, pour vos collègues, quels sont les retours ?

J'ai la chance d'avoir un restaurant qui fonctionne toute l'année avec des habitués. Je m'inquiète un peu plus pour les structures plus saisonnières, car on sait que cette saison ne sera pas exceptionnelle. Malgré tout, grâce aux aides de l'État, en travaillant autrement, en diversifiant nos services et en se concentrant sur une cuisine authentique, locale et saine, on va s'en sortir. J'en suis certain. Et puis les gens sont sensibles au soutien des commerces de proximité. Ils savent que sauver les commerçants, c'est sauver leur qualité de vie et leur ville.

ACAP ET VILLE, MAIN DANS LA MAIN

Président de l'ACAP, comment jugez-vous l'action de la Municipalité ?

Dès les premiers jours du confinement, la Ville a mis en place une série d'actions concrètes au bénéfice des commerçants. Elle a édité une plaquette « **Le Pradet se mobilise** », mis en place le drive des producteurs locaux. La Municipalité a décidé de l'exonération des loyers pour les agriculteurs et les commerçants et des taxes liées à l'occupation du domaine public pour les commerçants. Au final, la Ville nous a apporté son soutien et elle le fait encore, en lançant une campagne de sensibilisation en faveur du commerce local : « **Je soutiens mes commerces, j'achète local** » !

Et puis, nous espérons retrouver rapidement les nombreuses animations telles que les afterworks, les balétis, le Mondial de la Moule, la Fête de la Bière, qui contribuent au rayonnement de notre belle ville et à l'essor commercial du centre-ville.

Et au niveau de l'association des commerçants, quelle a été la mobilisation ?

Avec l'ACAP, nous avons acheté et assuré une distribution de gel hydroalcoolique et de masques à chaque commerce de la commune. Personnellement, ce n'est pas cette terrible situation qui me fera baisser les bras et perdre l'amour de mon métier. Faire de la cuisine, c'est aimer les autres, c'est apporter de bons moments mais aussi une écoute parfois. Et, c'est encore plus vrai en cette période où le confinement a pu rimer avec isolement. Je sais que la confiance reviendra, mais c'est à nous les restaurateurs d'être irréprochables et de garder le sourire sous le masque ! •

Hyères
SUEZ sécurise l'approvisionnement en eau potable de la presqu'île de Giens

SUEZ, délégataire du service de l'eau sur Hyères pour la Métropole TPM, procède à la pose d'une nouvelle conduite d'eau potable Route de Giens.

SUEZ investit un million d'€ par an pour la réalisation de travaux dédiés au renouvellement des canalisations d'eau.

« *Ces travaux permettent de rajeunir le réseau et de limiter les pertes en eau liées à sa dégradation tout en sécurisant la distribution par la suppression des tronçons défectueux. Depuis le 19 mai et durant 6 semaines, les équipes sont à pied d'œuvre pour poser près de 1 800 mètres de canalisation* », indique le délégataire.

Il s'agit de sécuriser l'alimentation en eau potable de la presqu'île de Giens, assurée par deux canalisations, l'une, située Route de Giens et la deuxième, située Route du Sel.

« *Pour faire face à la consommation d'eau multipliée par quatre en période estivale, l'utilisation concomitante de ces deux conduites est primordiale. La canalisation de la Route du Sel présente un état de vétusté très important et les fuites se multiplient au niveau des emboîtements. En remettant l'eau sous pression pour alimenter Giens cet été, il y aurait donc un risque très important que la canalisation cède définitivement entraînant un manque d'eau prolongé dès la prochaine période estivale* », ajoute la direction de SUEZ.

« *En amont à ces travaux, et afin de sécuriser l'alimentation en eau, tout en limitant l'emprise des travaux, une étude de modélisation hydraulique a été menée et a déterminé qu'en doublant 1 700 mètres linéaires de canalisation sur la Route de Giens, la pression de l'eau serait suffisante pour alimenter toutes les installations de la presqu'île* », précise encore la société concessionnaire.

Au-delà, un plan de travaux est prévu sur une durée de trois ans, pour garantir l'alimentation en eau de façon plus pérenne. Des nouvelles tranches de travaux se dérouleront durant les hivers 2021 et 2022 pour rallier avec cette nouvelle conduite l'extrémité de la presqu'île et permettra d'abandonner définitivement la conduite, située Route du Sel.

INTERVENTION DE GRANDE AMPLEUR

Depuis le 19 mai et durant 6 semaines, les équipes sont à pied d'œuvre pour poser près de 1 800 mètres de canalisation. Le chantier se caractérise par un terrassement sur un corps de chaussée épais, assimilable à du terrassement en terrain rocheux. L'ouverture de la tranchée est réalisée à l'aide d'une trancheuse, technique permettant un terrassement rapide et propre, sans détériorer les alentours de la tranchée et sur une faible largeur réduisant ainsi le volume des déblais.

« *Concrètement, la trancheuse concasse les matériaux excavés et la granulométrie obtenue facilite leur réutilisation et la mise en place d'une canalisation de 315 millimètres de diamètre en PEHD. Les tuyaux d'une longueur de 12 mètres sont soudés au miroir, technique de soudure adaptée aux canalisations en PEHD. Les extrémités à souder sont chauffées simultanément en les appliquant de part et d'autre d'un disque chauffant. Elles sont ensuite mises en contact, lorsqu'elles ont atteint la température voulue, et assemblées par des vérins hydrauliques* », explique le délégataire.

Après un temps de refroidissement, la conduite peut alors être introduite dans la tranchée. Trois équipes travaillent de façon simultanée pour terrasser la chaussée, souder les tuyaux et introduire la canalisation soudée dans la tranchée. Les équipes procèdent ensuite au remblaiement des fouilles, à la réfection des tapis enrobés et au marquage au sol. •

Photos Pascal AZOULAI

LE CHANTIER EN QUELQUES CHIFFRES

6 semaines de travaux,
8 personnes mobilisées en semaine ainsi que le samedi et jours fériés,
1 771 mètres de canalisation en **315 millimètres** de diamètre,
Un terrassement de **0,50 mètre** de largeur et **1,30 mètres** de profondeur,
Un remblaiement des fouilles réalise à l'aide de **763 tonnes** de sable,
Un enrobage réalisé à l'aide de **540 m3** de béton coulé, autocompactant pour une remise en circulation rapide et une réduction des nuisances sonores.

Quel impact immédiat sur le trafic routier ?

Ces travaux se déroulent en trois phases qui entraînent chacune des restrictions de circulation.

Phase 1 terminée le 2 juin, route de Giens, entre les giratoires Arromanches et Hippodrome.

Phase 2 du 2 au 15 juin, route de Giens, entre les giratoires de l'Hippodrome et l'avenue Jean Bart, sur 600 mètres.

Phase 3 du 15 au 30 juin, route de Giens, entre l'avenue Jean Bart et le pont de la Capte sur un kilomètre.

La circulation est possible de façon alternée et réglée par des feux tricolores. La longueur des alternats est adaptée afin de réduire les temps d'attente. Le début de chaque nouvelle phase de travaux entraîne automatiquement la réouverture de la zone concernée par la phase précédente. SUEZ œuvre pour causer le moins de désagréments possible aux usagers routiers tout en assurant sa mission de préservation de la ressource et d'alimentation en eau de la presqu'île pendant la prochaine période estivale.

LES CHIFFRES CLES DU SERVICE DE L'EAU À HYERES

Le patrimoine de l'eau

24 réservoirs d'eau potable représentant une capacité de stockage de 26 455 m3.
19 puits et forages en service sur 6 champs captants (Père Éternel et Golf Hôtel pour le continent, la Ferme, la Courtade et Notre-Dame pour Porquerolles, Port-Cros).
353 kilomètres de réseau.

Les principaux indicateurs du service en 2019

Bilan clientèle

25 039 abonnés au service / **15 241** contacts clients / **4,884 millions** de m3 consommés.

Suivi de la qualité

100% de conformité bactériologique / **100%** de conformité physico-chimique.

Bilan d'exploitation

12 137 actes réseaux (interventions sur le réseau public).
340 km de réseau ayant fait l'objet d'une recherche de fuite
271 fuites réparées.

Bilan hydraulique

88,6% de rendement de réseau.

La Farlède

Chez PROMOCASH, c'est le temps de la reprise !

À mi-juin, le démarrage de la saison estivale a pris du retard à cause de la crise sanitaire. Mais Muriel et Christophe Gruel, gérants du PROMOCASH, estiment que les indicateurs sont plutôt au vert.

Certes, au 20 juin, la saison estivale n'en est qu'à ses prémices et elle reste perturbée par les consignes sanitaires qui empêchent les cafetiers, restaurateurs et les hôteliers a tourner à plein régime.

PLAN D'ACTIONS COMMERCIALES

Toutefois, cette réduction des espaces avait été anticipée par les gérants : « *Nous avons misé sur la date du 2 juin pour la sortie de crise pour le secteur CHR* (café, hôtel, restaurant). *Nous avons pris contact avec nos 1 000 meilleurs clients pour connaître leurs besoins dès que la sortie du confinement serait actée par le Gouvernement. À travers ce plan d'actions commerciales, nous avons pu connaître leurs conditions de redémarrage et leur proposer nos produits et services* ».

Les responsables ont noté un point positif : « *De nombreux commerces se sont réinventés, en proposant une offre de vente à emporter. Aujourd'hui, nous constatons que cette offre devient une tendance de fond chez nos clients. Cette offre a également généré de nouveaux flux de clientèle et a permis à de nombreux commerces de mieux passer le cap du confinement et d'anticiper la reprise de leur activité, à partir du 2 juin* ».

VENTE À EMPORTER

« *En gardant le contact avec nos clients, nous avons pu nous organiser pour la sortie du confinement et conserver une activité durant cette période, compliquée d'un point de vue économique. Notre chiffre d'affaires a enregistré une baisse puisqu'il est lié aux commandes de nos clients, eux-mêmes en situation de réduction d'activités* ».

Enfin, les gérants misent sur un afflux de clientèle française durant la prochaine saison estivale.

« *Les Français et certains Européens vont privilégier la France et la région Sud pour leurs vacances. Les campagnes de publicité de la Région Sud et du Département du Var contribuent, à leur échelle, à l'attractivité de notre belle région. De quoi booster l'activité de la filière CHR durant les prochaines semaines* », conclut Christophe Gruel. •

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

À LA FARLÈDE
GRANDE OUVERTURE

CRÉATEUR DE BELLES RÉSIDENCES

VILLA JARDIN

UNE RÉSIDENCE DANS UN CADRE CALME ET VERDOYANT
IDÉALEMENT SITUÉE EN CENTRE-VILLE

ESPACE DE VENTE : 606, rue de la Gare à La Farlède
Sur rendez-vous du lundi au jeudi de 14h à 20h. Vendredi et samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 20h. Fermé le dimanche.

COVID-19 : **Nos mesures sur promogim.fr/covid-19**

04 86 83 13 13 | PROMOGIM.FR

PROMOGIM, SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nanterre 308 077 080 - Illustration à caractère d'ambiance.

Cuers

Yann Bizien : « Tous pour la ville que nous voulons » !

Au soir du premier tour, marqué par une profusion de listes et de candidats, Yann Bizien a recueilli 17,2 % des suffrages exprimés, ce qui l'a placé nettement en situation de force pour le second tour du 28 juin prochain.

Il répond aux questions de La Gazette du Var.

Yann BIZIEN. Le premier tour de l'élection s'est déroulé sous l'influence d'une épidémie planétaire sans précédent ?

YB. En effet. Des Cuersois ont été contraints de s'abstenir malgré leur conscience citoyenne et leur désir de participer activement à la sélection démocratique de leur futur Maire. Certains d'entre eux, résignés pour des raisons de santé, m'ont adressé leurs messages de sympathie et de soutien tout en me confirmant les justes raisons de leur abstention. Je tiens à leur apporter ici toute mon estime.

Comment qualifiez-vous votre équipe pour le second tour ?

YB. Notre équipe représente la plus grande force humaine et politique de Cuers et se trouve consolidée de toutes les compétences et de toutes les expériences indispensables à la bonne gestion de notre commune. Je suis fier de cette équipe jeune et renouvelée dont la moyenne d'âge est de 51 ans. C'est la marque du changement que nous voulons préparer pour l'avenir !

Quels sont vos engagements vis-vis de la population ?

YB. Rassembler largement pour renforcer la cohésion communale et le sentiment d'appartenance pour construire ensemble « La Ville que nous voulons ».
Enrichir et développer notre commune.
Nous devons diversifier nos ressources pour investir davantage dans des équipements indispensables en fonction de nos possibilités budgétaires. Nous voulons ramener dès que possible l'impôt à un niveau raisonnable et favoriser l'installation d'entreprises pour faire de Cuers une zone d'emplois.

Et, en termes d'équipements publics ?

YB. Nous voulons remettre notre commune à niveau et répondre aux nouveaux besoins. Pour améliorer notre quotidien, Il est urgent d'adapter nos écoles et de développer nos capacités de garde d'enfants, d'entretenir nos voies et nos trottoirs, d'augmenter le potentiel de stationnement, de sécuriser les flux piétonniers, de planifier des pistes cyclables et de concevoir un nouveau plan de circulation. Nous devons également améliorer la propreté et la sécurité avec un effort sur les moyens. Bref, ce n'est pas le travail qui va manquer car la Ville a pris tellement de retard ces vingt dernières années !

Il reste aussi la question de l'image de la Ville qui n'est pas fameuse ?

YB. Effectivement, c'est un point noir que nous devons corriger au plus vite. Il faut améliorer l'image de Cuers, si désastreuse. Pourtant, notre ville ne mérite pas cette image car c'est une ville qui reste agréable à vivre. Pour autant, nous voulons faire de notre commune une étape incontournable du tourisme dans le Var. Nous voulons inciter à l'embellissement de nos façades, mettre en place un parcours culturel en centre-ville et créer un marché du terroir.

Quelles seront vos actions prioritaires en termes de politique citoyenne ?

YB. Moderniser la démocratie locale et intensifier la vie citoyenne, associative et culturelle. Nous consulterons les Cuersois sur les questions touchant à la vie de la commune, développerons des permanences de réception des citoyens et instaurerons un budget participatif afin de favoriser l'initiative personnelle.
Il faut mettre en place une communication plus dynamique et multiplier les occasions d'écoute et de compréhension de la vie communale. C'est justement ce qui manquait dans les Municipalités précédentes et nous ne commettrons pas la même erreur ! •

Propos recueillis par Gilles CARVOYEUR

Pierrefeu-du-Var

Avec l'ACSPMG, patrimoine et devoir de mémoire en mode virtuel

Rompue à l'organisation d'expositions aux thématiques en lien avec le devoir de mémoire, l'Association des Collectionneurs pour la Sauvegarde du Patrimoine de la Maréchaussée à la Gendarmerie (ACSPMG) s'est adaptée aux contraintes sanitaires, tout en ne restant pas inactive !

Les expositions initialement prévues dans de nombreuses communes du département ayant été annulées, les membres de l'association ont changé leur fusil d'épaule en utilisant les techniques virtuelles et audiovisuelles.

UN TRAVAIL EN DEUX TEMPS

Dans un premier temps, confinement oblige, les membres se sont régulièrement retrouvés « **en mode visioconférence** » pour poursuivre le travail associatif. Il s'agissait de continuer les recherches diverses pour les futures expositions, grâce à des éléments envoyés par mail au siège de l'association, chargée de collecter les informations utiles à la réalisation des montages. Puis, la fin du confinement a permis de se retrouver, avec l'application stricte des gestes barrières, permettant des échanges sur la préparation des manifestations à venir.
« *Une innovation a consisté à la réalisation de plusieurs vidéos et de 7 expositions virtuelles mises en ligne* (60ème anniversaire de la Libération des camps et des déportés, 8 mai 1945, bombardement de la gare de Carnoules, Journée nationale de la résistance, Débarquement du 6 juin, commémoration de la guerre d'Indochine et appel du 18 juin). *Ces vidéos sont très consultées à la plus grande satisfaction des partenaires* », constate Nicolas Moulin, le président de l'ACSPMG.
Il ajoute : « *Certes, cela ne remplace pas les contacts humains, et le plaisir de se retrouver pour les montages, démontages et la tenue des permanences pour les expositions, mais l'expérience est intéressante* ».
Bref, une nouvelle façon d'assurer le devoir de mémoire pour l'association qui bénéficie du soutien des Municipalités, des associations patriotiques et mémorielles. •

Nicolas TUDORT

À NOTER...
Les expositions virtuelles sont visibles sur la chaîne Youtube de l'ACSPMG

La Londe-les-Maures

Avec l'ACAL, une opération Cigalonde pour booster le commerce !

En France, on n'a pas de pétrole mais on a des idées !

Ce n'est pas les commerçants et artisans qui démentiront ce slogan qui date de 1974, au temps du premier choc pétrolier.

Car, économiquement parlant, la crise sanitaire qui a frappé durement notre pays va avoir des conséquences aussi fortes et destructrices que la hausse insensée du cours du pétrole au milieu des années 70. Mais, comme en France, nous avons des idées, les membres de l'Association des Commerçants et Artisans de La Londe-les-Maures (ACAL), ne vont pas rester les bras croisés en attendant un retour hypothétique des jours meilleurs...

DEPENSEZ VOS CIGALONDE !

D'où l'idée de l'ACAL de relancer le commerce à travers un moyen connu : l'utilisation du Cigalonde, la monnaie locale.

« *C'est bien simple, l'association va mettre en circulation des Cigalonde, à partir du 1er juillet, ce qui permettra de booster le pouvoir d'achat des consommateurs et par là-même le commerce. En dépensant leur monnaie locale chez nos adhérents, nous espérons que les clients nous apporteront un surplus d'activités* », explique Christèle Crivellaro, la présidente de l'ACAL.

Au final, une quarantaine de commerçants et d'artisans, adhérents à l'association, participe à ce mouvement de relance du commerce et tous les secteurs d'activités sont représentés (restaurateurs, coiffeurs, boulangers, salon de beauté, domaine de Jasson, etc.). La liste complète des commerçants qui participent à cette opération se trouvera dans chacune des enveloppes de Cigalonde.

8 000 € DE DOTATION

« *Concrètement, les commerçants vont mettre en vente des enveloppes de 30 Cigalonde, que les clients pourront acheter avec une remise de 50%, soit 30 Cigalonde pour 15 € au lieu de 30€, le coût réel. En réalité, la différence est prise en charge par les commerçants adhérents. Au total, c'est une somme de 8 000 € qui est en dotation. Chaque client ne pourra acquérir que 3 enveloppes* », précise Mme Crivellaro. L'opération se terminera avec l'épuisement des stocks de notre monnaie locale.

Cette initiative des commerçants et artisans de l'ACAL s'inscrit dans la démarche de soutien au commerce local, lancée par la Municipalité dès la sortie du confinement par le biais d'une campagne de communication publicitaire. •

À NOTER...

Où trouver les enveloppes de Cigalonde ?

- **VIVAL (avenue Clemenceau)**
- **Chez GINY**
- **La GROSSE POMME (face à INTERMARCHE)**
- **Domaine des Myrtes**

Et sur le port :

- **Caprice estival** • **Au Petit Bonheur**

Enfin, le loto estival de l'ACAL est maintenu à la date du 5 août sur l'avenue Clemenceau.

Post-confinement, LA CIGALE innove !

Nouveaux services :

- Epicerie fine
- Produits italiens
- Traiteur
- Vente à emporter

Et aussi :

Mesures barrières, maximum de 10 personnes par table, gel hydroalcoolique et lingettes désinfectantes à disposition, menus présentés sur une ardoise, encaissement à table, sens de circulation dans le restaurant, linge de table et de cuisine lavé à 60°, tables séparées d'un mètre minimum, espacements végétalisés...

La Cigale

tél. 04 94 23 28 17

LA CIGALE (Eric Blanc) - Bar à vin et restaurant

Rond-point Général de Gaulle La Londe-les-Maures

La Londe-les-Maures

ARCHISTOIRE, application mobile gratuite de balade virtuelle

ARCHISTOIRE est une application de balade virtuelle à 360° qui permet de revivre l'épopée industrielle de La Londe-les-Maures, « De la mine à l'usine ».

Dans le cadre de ses actions de valorisation et de démocratisation de l'accès à la culture locale, l'Office de Tourisme Intercommunal Méditerranée Porte des Maures (Cuers, Collobrières, Pierrefeu-du-Var, La Londe-les-Maures) propose, depuis le 5 juin, une application de découverte du patrimoine.

FORTE DEMANDE DU PUBLIC

« *Cet outil numérique, entièrement gratuit, est mis à la disposition de tous afin de proposer un véritable voyage dans le temps qui permet de revivre l'histoire de l'épopée industrielle de La Londe-les-Maures à travers ses sites phares. C'est l'expérience du patrimoine en réalité virtuelle. Plus que jamais d'actualité, cette proposition numérique répond à une forte demande du public pour la découverte historique. Elle est une application novatrice et ingénieuse qui répond à de nombreux défis de valorisation, de protection et d'accès à la culture pour tous* », se félicite François de Canson, maire de La Londe-les-Maures et président de Méditerranée Porte des Maures.

Le premier magistrat ajoute : « *Ce nouveau support de promotion du territoire s'intègre dans une plus large dynamique de développement du tourisme culturel. Il offre une nouvelle forme de visibilité puisque le parcours s'intègre dans le tout nouveau portail Var de l'application ARCHISTOIRE. Ce portail Var, porté par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement* (CAUE) *du Var, propose d'autres balades historiques virtuelles gratuites sur de nombreuses communes du département* ».

BALADE INTERACTIVE

C'est donc une balade interactive en réalité virtuelle et à 360° qui est proposée aux visiteurs.

« *Gratuite, simple, interactive et ludique, ARCHISTOIRE est une véritable expérience de balade autonome en réalité virtuelle qui guide le public le long d'un parcours historique de 90 minutes* (environ 4 km). *Créée sous la forme d'un circuit, l'application incite à parcourir des quartiers de la ville en s'arrêtant sur onze sites à l'intérêt culturel et patrimonial fort* », reprend Véronique Neyrand, directrice de OTI.

« *L'histoire qui lie la plage de l'Argentière, la promenade des Annamites, la cité des Bormettes et l'usine Schneider s'y laisse raconter. Le parcours s'apprécie aussi bien sur site qu'à distance. Il est ponctué de panoramas à 360° où se superposent des photos d'antan, des reconstitutions d'éléments disparus et bien d'autres surprises. Depuis ces panoramas, on approche virtuellement des sites inaccessibles et on accède à de riches anecdotes et des documents d'archives inédits* », conclut la jeune femme.

ACTIVITE MINIERE IMPORTANTE

Pour les utilisateurs, c'est également la découverte d'un passé minier et industriel insoupçonné !

Commune du littoral varois, la Ville est née d'une activité insoupçonnée : l'activité minière. Issue d'une exploitation ancienne, la mine de l'Argentière fût le 2ème plus important gisement métallifère de France et le plus productif en zinc d'Europe à la fin du 19ème siècle. La richesse des sols, les infrastructures industrielles et publiques qu'on y construit, ainsi que la main-d'œuvre présente fut, ensuite, un terrain propice à l'installation de l'usine de torpilles de la Société Schneider Industrie à partir de 1907, quand l'extraction minière cessait. « *Ces deux sites industriels, situés en bord de mer, ont révolutionné le quartier rural d'Hyères qu'était alors La Londe-les-Maures. Tout ici a été construit et pensé autour de ces activités, puis, les constructions modernes ont fondu ces vestiges dans le paysage. Aujourd'hui, la commune regorge d'éléments de patrimoine dont l'existence et les liens sont parfois insoupçonnés par le public* », conclut François de Canson. •

du Lundi
au Samedi
8h45-12h15
15h30-18h30

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

ici Vin de La Londe
CONSOMMEZ LOCAL

Cet été, rafraichissez-vous avec l'authentique

Granita ™
c'est une recette et des parfums développés pendant plusieurs dizaines d'années.

Une façon pratique de consommer une boisson rafraichissante au plus chaud de l'été.

vival by Casino

Ouvert 7/7
Livraison à domicile
04 94 66 81 93

2 Avenue Georges Clemenceau, 83250 La Londe-les-Maures

Bormes-les-Mimosas

Face au Covid-19, l'astucieuse solution d'Alyzée Cordina

Depuis le 2 juin, les restaurants et les bars accueillent de nouveau leur clientèle, avec une seule exigence, le respect de normes sanitaires strictes pour lutter contre le Covid-19.

Face au casse-tête que représente, pour de nombreux professionnels, ces nouvelles contraintes d'accueil, Alyzée Cordina, une jeune Borméenne, a développé une idée astucieuse en proposant des menus dématérialisés à l'attention des restaurateurs.

La jeune créatrice explique : « *Le principe est simple ! Des stickers avec un QR code sur les tables permettent aux clients de découvrir, via leur smartphone, le menu complet. Et, sur le téléphone, le menu apparaît de manière très lisible. Ce menu peut se décliner en plusieurs langues, avec ou sans photo, et est évolutif et modifiable, selon les options choisies par les professionnels* ».

EVITER LA SURCHARGE DE TRAVAIL

Selon Alyzée : « *Cette solution permet, non seulement, d'éviter la surcharge de travail, liée au nettoyage et à la désinfection des menus entre chaque passage de client, mais elle œuvre également pour la planète avec une alternative aux menus jetables qui pourraient être proposés dans cette période de crise sanitaire* ».

Cette initiative a été saluée fièrement par François Arizzi, le maire du village. Depuis son accession à la tête de la commune en 2014, le premier magistrat, ancien salarié d'Orange, s'est engagé à faire de la commune une ville connectée. Le pari est réussi puisque la cité a, récemment, décroché les 5@ au label ville Internet. •

Texte et photo Carole AMARO

Découvrez le concept d'Alyzée Cordina sur www.smart-menu.fr

Le Lavandou

Au Lavandou, il y a la mer, le soleil et... la découverte bucolique !

Si 2020 restera dans les annales d'une année hors du commun, avec un confinement de 55 jours pour se préserver d'un virus planétaire, Le Lavandou s'inscrit parmi les communes ayant su faire face à la contagion et à la crise sanitaire.

En dehors de toutes polémiques, saluons les nombreux bénévoles qui se sont joints à cette assistance à la personne et à l'aide collective, ne serait-ce que pour la fabrication de masques en tissu, complétant les masques commandés.

Depuis le 2 juin, la renaissance d'un art de vivre opère doucement dans la cité des dauphins avec des mesures d'accompagnement auprès des acteurs économiques. Ainsi, se réinstaure l'image touristique de la station balnéaire pour tenter de sauver l'économie commerciale, estivale, et locale.

Une à une, les plages sont réouvertes le long des 12 km de bordure méditerranéenne, les bars et restaurants ont relevé les rideaux dans les conditions obligatoires de distanciation physique. L'extension de terrasses y compris au cœur du centre-ville a été accordée par la Ville, assortie d'une limitation de vitesse à 30km/h.

POESIE DE LA NATURE

Coté littoral, les baigneurs ont repris goût aux bains de mer et, côté colline, les promeneurs en quête de découverte s'aventurent à nouveau sur les circuits de randonnées dans la promesse de belles balades bucoliques, à l'image de la promenade dans les jardins suspendus de Saint-Clair. Là, à l'heure où se fait ressentir un besoin de sérénité, en ces lieux où de nombreux peintres y ont trouvé leur inspiration, la nature offre un véritable tableau aux douceurs champêtres. Émergence de couleurs lumineuses de coquelicots, anthémis, tournesols, herbes folles et autres magnifiques flores ayant pris place au gré du vent.

Une végétation sauvage ou maîtrisée par les services des espaces verts de la Ville avec, bien souvent, la participation d'écoliers jardiniers, diversifiant le goût de la promenade, de l'évasion et même de la liberté démasquée !

MINI-GOLF EXOTIQUE

Le Lavandou, c'est aussi un mini-golf exotique en centre-ville ! Dans un cadre verdoyant, le mini-golf exotique propose un lieu de rencontres familiales et conviviales dans un havre de paix composé de deux parcours de 18 trous « **Tanganika** » et « **Kilimandjaro** ». Accueilli par le gérant Thomas Popioleck au cœur d'une luxuriante végétation, les joueurs participent à des compétitions, dans des décors dignes du cinéma, sillonnant un dédale de cascades, de grottes, de bassins où barbote, en toute tranquillité, une famille de canetons !

Avec la deuxième phase du déconfinement ayant permis la réouverture d'établissements de bouche, entre deux parties, il est possible de se restaurer au mini-golf ou, tout simplement, déguster une glace hors du temps qui passe ! •

Texte et photos Francine MARIE

Cavalaire-sur-Mer

Une Fête de la Musique, fédératrice et festive !

Chaque année, cette manifestation phare annonce le début de saison sentant bon l'été et le soleil…

La Ville a donc concocté un programme varié, avec des styles musicaux éclectiques qui vont séduire tous les mélomanes. Place de la Gare, Esplanade Sainte-Estelle ou Esplanade de Tassigny, scènes itinérantes musicales, autant de lieux de rencontres, d'échanges et de convivialité afin de se retrouver tous ensemble ! Tous ensemble oui, mais à bonne distance ! Les mesures de distanciation physique seront évidemment respectées pour le bien-être et la sécurité de tous. Bref, Cavalaire est prête à vous accueillir, à célébrer à nouveau les échanges et la convivialité, à s'adapter et à se réinventer !

LE PROGRAMME

Esplanade de Lattre de Tassigny...

De 9h à 12h, Les Belles du Golfe...

Les collectionneurs et les amateurs de belles mécaniques proposent de partager leur passion autour d'une exposition de véhicules anciens.

Sur la place de la gare...

Tout d'abord, le public écoutera les voix puissantes de la chorale de Renée Giordano. Puis, les tonalités vibrantes des instruments, à cordes, à vent, cuivre et percussions, menés d'une main de maître par les professeurs et musiciens de l'école de musique laisseront place en début de soirée au Si bémol des clarinettes des « **Becs du Golfe** », qui revisitent les musiques de films. Ces musiciens hors-pairs promettent une soirée magique et un moment unique de musique dans un lieu rempli d'histoire : l'ancienne gare routière.

LE PROGRAMME...

18h. Les chœurs de la chorale de Renée Giordano

19h. Les professeurs de l'école de musique

21h. Les Becs du Golfe

Esplanade Sainte-Estelle...

De 19h à 20h30, Velvet Circus...

Passionnés, les quatre musiciens de Velvet Circus partagent leurs émotions à travers leurs compositions aux multiples facettes. Parfois enivrante et voyageuse ou hypnotique et électrique, leur musique est un reflet de liberté, d'audace et d'aventures.

À partir de 21h, Papy & the Chics Filles...

« Papy & The Chics Filles », c'est un condensé de bonne humeur et de joie de vivre. Pierrot, entouré de ses acolytes féminines, Sandrine, Sara et Coralie, distille une dose de bonheur sur des airs pop, folk, rock ou country.

Déambulations en ville...

De 19h à 22h, MusiCar, une scène musicale itinérante...

Concept innovant et original, avec un animateur et un DJ déjantés, des artistes et des musiciens. Voici le cocktail détonnant qui va parcourir les rues du centre-ville, de la promenade de la Mer jusqu'à la rue du port. Cet imposant 4x4 sonorisé va divertir un large public. Un rendez-vous à ne pas manquer ! •

À NOTER...

Places assises obligatoires et limitées. Pas de réservation. Port du masque conseillé. Respecter le sens de circulation. Interdiction de rassemblement de plus de 10 personnes sur les zones de concerts.

RENSEIGNEMENTS :

Office de Tourisme : 04.94.01.92.10

contact@cavalairesurmer.fr

La Croix-Valmer

Réouverture gratuite de la piscine municipale

À partir du 22 juin, les portes de la piscine se rouvrent aux baigneurs, avec des horaires valables jusqu'au 3 juillet prochain. À noter que l'entrée est gratuite.

Car, lors du début des vacances d'été, d'autres consignes gouvernementales modifieront les conditions d'accueil. Actuellement, deux maîtres-nageurs surveillent les lieux et veillent au maintien des mesures sanitaires.

LES HORAIRES

Les scolaires nagent de 9h à 11h30, les nageurs sportifs de 12h à 13h45 avec quatre couloirs de nage ouverts. 6 nageurs par ligne d'eau sont acceptés, en dynamique. Lors des récupérations, un espace de 4 m2 doit être respecté. Le public « loisir/détente » est accueilli de 14h30 à 17h30 avec un seul couloir de nage.

Les autres activités (aquabike, aquagym, etc.) reprennent de 18h à 18h45, par groupe de 9 participants. Les lundis et jeudis de 19h à 20h, les séances d'entraînement sont de nouveau proposées pour les adultes.

SECURITE POUR TOUS

L'accueil est restreint pour les visiteurs ou les baigneurs. Des nettoyages répétés durant la journée sont effectués ainsi que des désinfections. Répertoriés dans un agenda sanitaire, ces nettoyages se poursuivront durant toute la saison, effectués par les maîtres-nageurs, aidés d'agents communaux de nettoyage tandis que l'Agence Régionale pour la Santé (ARS) effectuera des contrôles.

PROTOCOLE SANITAIRE

Le service des sports municipal, gestionnaire des lieux, s'est adapté à cette période. Après une réunion, plusieurs mesures ont été adoptées et adaptées à la configuration des locaux.

Ainsi, l'arrivée et la sortie des baigneurs sont signalées par des panneaux indiquant le sens de circulation. La Ville recommande les mesures sanitaires habituelles (se laver les mains, porter un bonnet de bain, prendre une douche savonnée avant et après la baignade) et a édicté des interdictions (pas de casiers de rangement ni des vestiaires collectifs, pas de sèche-cheveux). Une distanciation est imposée dans les vestiaires et le bassin (1 mètre). Les regroupements de plus de 2 personnes sur les plages et autour du bassin sont interdits. Aucun matériel personnel n'est autorisé sur le bord du bassin. Seuls le bonnet de bain, les lunettes et, éventuellement une gourde individuelle, sont acceptés. •

INFORMATIONS : 04 94 79 72 47 et 04 98 11 48 87

Saint-Tropez

La Ville prend des mesures pour soutenir l'activité économique

Depuis le 8 mai, la commune a mis en place un groupe de travail et de réflexion associant les acteurs économiques et touristiques de la presqu'île de Saint-Tropez et les élus pour relancer l'économie.

La Ville a décidé de l'annulation de toutes les taxes ou redevances dues pendant la période de confinement et de l'extension de la plage de gratuité du stationnement sur le parking du port à cinq heures au lieu d'une demi-heure actuellement pour toute la saison depuis le 11 mai.

En ce qui concerne les places de stationnement à horodateur, depuis le 2 juin, la première heure devient gratuite au lieu du premier quart d'heure actuellement et ceci durant toute la saison.

« *La Ville a accordé, secteur par secteur, une extension des terrasses aux bars et restaurants tout en respectant les mesures de sécurité routière. Un groupe de travail constitué d'élus, des forces de l'ordre, des pompiers, d'Esprit Village et de l'Union des Métiers du Tourisme* (UMT), *a préparé cette extension. De plus, la Ville a organisé avec les syndicats la réouverture du marché forain, avec des modalités d'organisation permettant la sécurité de tous. Un nouveau dispositif, avec une extension du marché sur le parking du port pour une partie des stands des commerces non alimentaires, est testé et pourrait être réadapté prochainement* », indique la Municipalité.

Enfin, des opérations de promotion du territoire ont été lancées par la Ville, en collaboration avec Saint-Tropez Tourisme. Ainsi, au niveau local, la Ville, associée à l'association des commerçants Esprit Village et Saint-Tropez Tourisme, a lancé une campagne de sensibilisation « **J'aime Saint-Tropez, j'aime ses commerces** », doublée d'une campagne radiophonique, en soutien aux acteurs économiques.

UN PLAN DE COMMUNICATION

Par ailleurs, la Communauté de communes, via Golfe de Saint-Tropez Tourisme, a présenté un plan de communication pour un montant de 120 000 €, destiné à inciter le tourisme de proximité.

Var Tourisme a lancé une campagne « **Le Var naturellement** » montrant Saint-Tropez dans son spot publicitaire diffusé depuis le 25 mai sur BFM TV. Elle est diffusée sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram en visant les habitants de Lille, Paris, Lyon et Marseille, et, fin juin, sur un grand écran sur le parvis de la Défense à Paris et dans le métro. Pour soutenir l'arrière-saison, une campagne d'affichage urbain est prévue en septembre sur Lyon et Lille.

Saint-Tropez sera mis en valeur dans cette campagne sous l'angle de ses activités out-door, mer, terre et plaisirs gastronomiques.

Enfin, Saint-Tropez Tourisme a lancé une plateforme numérique à l'attention de ses partenaires leur permettant de gérer les contenus les concernant sur www.sainttropeztourisme.fr, ainsi qu'un fil WhatsApp les informant de tous les bons plans et nouveautés signalés à l'office de tourisme tropézien. •

Cogolin

Marc-Étienne Lansade : « Je veux poursuivre la transformation de Cogolin »

Chef de file du « Rassemblement pour Cogolin », Marc-Étienne Lansade, le maire de Cogolin, conduit une liste d'union des droites, constituée de Cogolinois et Cogolinoises aux horizons et aux parcours divers.

Forte de l'expérience d'un premier mandat réussi, Marc-Étienne Lansade veut poursuivre la transformation de Cogolin. À quelques jours du second tour des élections municipales, il revendique, à ce titre, un bilan très positif.

CONTINUER LA TRANSFORMATION DE COGOLIN

Le premier magistrat explique sa vision : « *Je m'engage à mener les projets pour finaliser la transformation de Cogolin telle que les Cogolinois le souhaitent, transformation appelée de leurs vœux en me choisissant en 2014* ».

Le maire ajoute : « *Je suis fier d'avoir réalisé ce premier mandat, fier d'avoir représenté et défendu les Cogolinois, fier d'avoir fait mon possible pour leur apporter sécurité, animation et embellissement de la ville* ».

En outre, la période de la pandémie lui a permis d'appréhender plus encore l'engagement qu'il renouvelle aujourd'hui : « *Être maire, c'est servir et prendre soin de la population et lui offrir un cadre et des actions adaptées. La liste que je conduis n'a pas changé depuis le 1er tour, en mars dernier. Au contraire, les 34 colistiers qui m'accompagnent sont encore plus soudés, plus touchés par l'élan de solidarité qui a marqué la ville* ».

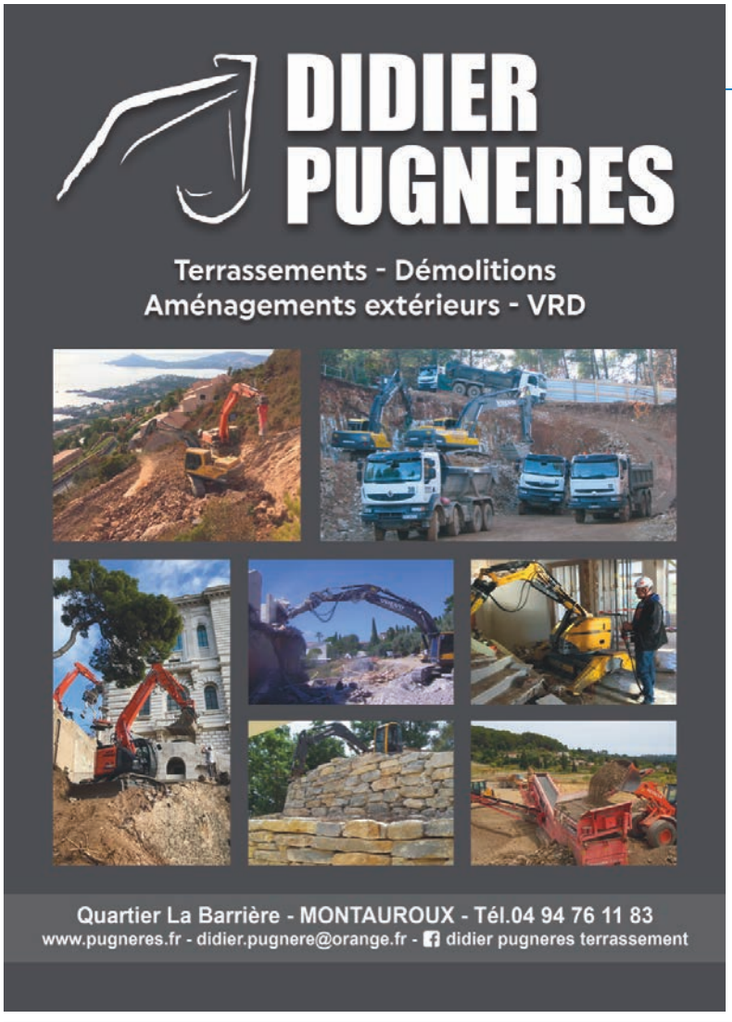
Comme Marc-Étienne Lansade, ils sont encore plus conscients de l'importance de leur rôle à venir !

Côté programme, il a évolué pour intégrer les éléments qu'ont fait émerger cette crise : gestion des risques majeurs (pandémie et autres), offre de santé optimisée, accompagnement administratif et social, animation et communication adaptées.

Pour ce second tour, les compteurs sont remis à zéro. Ce sont les Cogolinoises et Cogolinois qui souhaitent voir poursuivre le travail du maire sortant pour un second mandat, qui lui permettront d'être réélu en se déplaçant en nombre le dimanche 28 juin.•

LE PROJET

- plus de sécurité et des pouvoirs de police renforcés
- plus d'anticipation des risques majeurs (sanitaires, météorologiques, industriels, etc.)
- plus d'énergies propres et nature en ville
- plus d'accompagnement des entrepreneurs et commerçants
- plus d'actions pour la jeunesse
- plus de places de parking
- plus d'animations festives, culturelles et sportives en intérieur et en extérieur
- plus de places en crèches et circuit court en cantines
- plus d'actions dédiées aux femmes victimes de violence
- plus d'actions envers la cause animale



Avec son offre dédiée Colas & Vous, Colas met son savoir-faire au service des particuliers souhaitant aménager et embellir leurs espaces extérieurs.

Colas & Vous, ce sont 115 agences de proximité en France qui utilisent des matériaux provenant des sites de production Colas les plus proches pour répondre aux besoins spécifiques des particuliers : allées de jardin, allées de garage, aménagement de cours, emplacements de stationnement, terrasses, aires de jeux, etc.

www.colasetvous.fr

0 805 210 805 Service & appel gratuits

COLAS & VOUS
EMBELLISSEZ VOS EXTÉRIEURS

AZUR TOITURE

MIRALLES FLORENT & fils

"FAITES VOS TRAVAUX SEREINS, NE PAYEZ QU'À LA FIN"

Azur Toiture vient travailler chez toi (t) !

CARQUEIRANNE 1795 route des 3 Pins
COGOLIN 19 Rue Gambetta
CAVALAIRE 381 avenue Maréchal Lyautey
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71